

## LE PRINCE DE GALLES A ST-JOACHIM

Son Altesse Royale est l'hôte des Messieurs du Séminaire à leur résidence du Petit Cap. — Magnifique fête champêtre. — Le Prince revient en automobile. — Il est partcut acclamé

Régates entre les équipages des navires de guerre. — Représentation des pageants. — Grand déploiement naval dans le port

(De l'un de nos envoyés spéciaux.)

Québec, 27.—Son Altesse Royale, le Prince de Galles a honoré d'une visite, cet après-midi, l'antique et pittoresque résidence d'été des prêtres du Séminaire de Québec au Petit Cap, à St-Joachim.

Le Prince était accompagné de tout le personnel de sa suite ainsi que du Gouverneur Général, de Lady Grey, et de leur suite ordinaire ainsi que de tous les hôtes de Son Excellence à la Citadelle, en particulier de Lord Roberts et de Lady Eileen Roberts.

Il y avait de plus Mgr Sbarretti, le délégué apostolique, qui était venu spécialement d'Ottawa; Mgr l'Archevêque Bégin, Lord Strathcona, Sir Wilfrid Laurier, Sir Chs Fitzpatrick, l'hon. M. Lemieux et Mme Lemieux, Sir Lomer Gouin, l'hon. L. A. Taschereau, à titre de député du comté de Montmorency, et Mme Taschereau, Mgr Laflamme et une trentaine de prêtres du Séminaire.

A 1.30 heure, il y avait déjeuner champêtre sous les grands arbres qui avoisinent le Château Bellevue.

Mgr Mathieu, C.M.G., présidait. Le coup d'oeil était ravissant. Son Altesse Royale en a témoigné sa satisfaction au Supérieur du Séminaire à plusieurs reprises. Inutile d'ajouter que les convives étaient en tenue de ville. Les cuisiniers au service du Séminaire s'étaient surpassés. La table était admirablement dressée et les mets dignes de Son Altesse.

C'était cependant un déjeuner sans cérémonie, comme en famille, mais ce déjeuner n'en était pas moins grand dans sa simplicité à cause de l'importance des convives. C'était excessivement distingué, tout en étant sans recherche. Il n'y a eu qu'une seule santé de proposée, celle du roi. Après le déjeuner, les convives sont allés faire la sieste au fort St-Louis, et comme Son Altesse avait manifesté à Mgr Mathieu le désir de voir une de nos nombreuses familles canadiennes, Mgr Mathieu lui a présenté l'un des fermiers du Séminaire, M. Brown, un grand et solide gaillard, encore dans la force de l'âge, et qui est chef d'une famille très alerte, pleine de vigueur, composée de 14 enfants.

Comme l'indique son nom, les ancêtres de M. Brown étaient écossais, mais il ne parle pas un mot d'anglais, encore moins de Gaélique. Son Altesse, qui s'exprime parfaitement dans la belle langue de Racine, s'est entretenu avec M. et Mme Brown pendant quelques instants.

Son Altesse est revenue de cette charmante excursion en automobile, accompagnée de Mgr Mathieu. Tous les habitants de la Côte de Beaupré, qui avaient été prévenus par leur curé, hier, se tenaient aux portes de leur résidence, au passage du Prince, et de sa suite, l'ont chaleureusement acclamé. Les cloches sonnaient à toute volée dans chaque paroisse et les divers villages avaient été superbement décorés. Son Altesse a joué en particulier du panorama unique, ravissant, qui se déroule sous les yeux du touriste des hauteurs de l'Ange Gardien.

Dans le village de Beaupré, un groupe de charmantes fillettes a présenté à Son Altesse un magnifique bouquet. Frappant contraste, on remarquait au milieu de ces fillettes de 8 à 12 ans, deux nonogénaires et une centenaire, une écossaise du nom de Auburn qui compte actuellement plus de 102 ans. Cette centenaire et ses deux compagnons ont eu l'honneur d'être présentés au Prince.

Le programme des fêtes du jour comprenait d'intéressantes régates qui ont eu lieu sur le fleuve St-Laurent, entre marins des équipages des divers vaisseaux de guerre dans le port de Québec. Ces courses ont été suivies sur le fleuve, de la Terrasse et des Remparts, avec le plus profond intérêt par des milliers d'amateurs.

Voici le programme de ces régates: Première course.—Chaloupes des vaisseaux de guerre anglais; 9 rameurs; 2 milles.

Deuxième.—Équipe à quatre rameurs, entre hommes locaux; 2 milles.

Troisième.—Embarcations de la flotte française; 18 rameurs; 2 milles.

Quatrième.—Cotres (cutters) du vaisseau de guerre américain, "New-Hampshire"; 12 rameurs; 2 milles.

Cinquième.—Esquifs du Cap Blanc; 3 milles.

Sixième.—Cotres (cutters) de la flotte anglaise; 14 rameurs; 3 milles.

Septième.—Course internationale pour embarcations des vaisseaux de guerre anglais, français et américains; 12 rameurs; 3 milles.

Huitième.—Coles (gigs) de la flotte anglaise; 8 rameurs; 2 milles.

Neuvième.—Baleinières, de la flotte française; 9 rameurs; 2 milles.

Dixième.—Pinasses de la flotte française; double siège (2 hommes à chaque rame), corps de musique dans chaque embarcation; 16 rameurs; 3 milles.

Onzième.—Chaloupes licenciés; 2 rameurs; 2 milles.

Douzième.—Canots à glaces, à l'aviron; 2 milles.

À 5 heures, il y a eu nouvelle représentation populaire des scènes historiques sur les Plaines, et à 8.30 heures grand déploiement naval par tous les vaisseaux de guerre dans le port. Le spectacle tenait de la féerie; c'était franchement au-dessus de toute description.

Nos limiers ont opéré l'arrestation de près de cent cambrioleurs depuis le premier jour des fêtes. La plupart ont été arrêtés sous soupçon et mis en lieu sûr pour une dizaine de jours, ou expédiés en dehors de la ville.

Reception au marquis de Lévis

Pendant que le Prince de Galles recevait l'hospitalité des Messieurs du Séminaire à St-Joachim, une grande réception était donnée par la ville de Lévis au descendant du chevalier dont elle porte le nom, le marquis de Lévis-Miravalès, ainsi qu'au comte de Champlain.

La cérémonie a été très belle et surtout très enthousiaste, une foule considérable y assistant. La salle de l'hôtel de ville était remplie de spectateurs.

Parmi les personnes présentes, on remarquait les représentants de la France, le vice-amiral Jauréguiberry M. Louis Herbet et le lieutenant Lauroque, Sir François Langelier et Lady Langelier, ainsi que les honorables Adélaïde Turgeon, Rodolphe Roy et Raoul Dandurand.

Le marquis et le comte ont été enchantés de la chaude et cordiale réception qu'on leur a faite. Lorsque les formalités officielles eurent été remplies, ils firent une visite à l'église paroissiale et à l'hôpital de la Délivrance. Ils ont laissé à cette dernière institution un magnifique souvenir sous forme d'un riche cadeau en argent pour venir en aide à cette institution.

Cadeau pour la princesse de Galles

Le lieutenant-gouverneur Fraser, l'hon. M. Murphy, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, et l'hon. M. Fielding sont allés présenter ce matin à Son Altesse Royale, à la citadelle, pour la princesse de Galles, au nom de la population de la Nouvelle-Ecosse, un manteau en vision d'une richesse extraordinaire. Les peaux ont été admirablement apprêtées et le manteau est orné de perles de la Nouvelle-Ecosse ainsi que d'améthystes. Le manteau a coûté \$6,000.

Il y a eu "At Home" ce soir, aux quartiers vice-royaux à la citadelle. Un grand nombre de Québécois ont été honorés d'une invitation.

A bord du "Léon Gambetta"

Il y a eu matinée dansante cette après-midi à bord du "Léon Gambetta". Il y avait plus de 1200 invités. La réception a été somptueuse et extrêmement courtoise. L'amiral Jauréguiberry et les officiers du Léon Gambetta ont fait les honneurs du bord avec une exquise cordialité.

UN AMI PRECIEUX

Le Pérou est, de tous les pays de l'Amérique du Sud, celui qui favorise le plus les États-Unis.

(Dépêche Spéciale au "Canada")

New York, 27.—Matthew Catuna est revenu hier de Rio de Janeiro, après un voyage dans l'Amérique du Sud au cours duquel il a parcouru plus d'une douze mille milles.

"De tous les pays de l'Amérique du Sud, dit-il, le Pérou est celui qui favorise le plus tout ce qui vient des États-Unis et est notre véritable ami."

Une chose que j'ai remarquée est l'absence de connaissance du prétendu mouvement pan-américain. On est tenté de croire qu'il est très peu connu hors de Washington."

## LES INDEPENDANTS

WILLIAM R. HEARST PRONONCE UNE VIGOUREUSE HARANGUE A LA CONVENTION DU NOUVEAU PARTI, ET EST L'OBJET D'UNE OVATION ENTHOUSIASTE

Chicago, 27.—Le parti de l'Indépendance a commencé aujourd'hui sa convention nationale par le choix de candidats à la présidence et à la vice-présidence.

M. William R. Hearst, qui avait été choisi comme président temporaire, a été, sans contredit, la figure centrale de la convention. Son entrée dans la salle fut le signal d'une ovation qui dura assez longtemps. Impassible, froid comme toujours, il laissa passer ce débordement d'enthousiasme, puis commença son discours, dont voici les passages les plus saillants: "Mes amis, C'est la première convention au parti de l'Indépendance. Sera-t-elle un événement historique ou simplement un incident politique passager? Cela dépend de la sagesse et du patriotisme avec lesquels nous allons délibérer et agir."

"Si les hommes qui se sont réunis dans la Salle de l'Indépendance à Philadelphie, le 4 juillet 1776, avaient ressenti en eux-mêmes le moindre sentiment d'hésitation, la moindre disposition aux compromis ou aux concessions, ce jour passerait maintenant comme n'importe quel autre jour du calendrier."

"Ce serait trop de dire que notre convention pourra jamais atteindre l'importance du second congrès continental, mais les principes qu'ils ont déclarés, nous nous réunissons pour les défendre, et les libertés qu'ils ont conquises, nous nous sommes assemblés pour les protéger.....

"Les vieux partis en ces jours de leur décadence, ne sont plus capables d'accomplir ce travail, parce qu'ils sont devenus infidèles aux principes qui les ont inspirés et indignes des patriotes qui les ont fondés."

"Le parti républicain est ouvertement l'ami des trusts. Il méprise ceux qui voudraient le racheter, répudie ceux qui voudraient le réformer, et se glorifie d'enfoncer de l'infamie dont il tire profit."

"Le parti démocrate est tout simplement jaloux des beaux habits mal acquis de sa sœur. Il la réprimande avant une élection, et l'invite à l'élection suivante. Admettant même que M. Bryan soit tel que ses admirateurs le représentent, cependant un homme est connu par la compagnie qu'il fréquente, et aucun démocrate honnête ne peut tolérer ses compagnons trop libéraux."

M. Hearst termine en conjurant son parti de rester uni pour marcher à la victoire.

La convention reprendra ses séances demain.

## NOTRE SYSTEME MONETAIRE

La commission récemment nommée par le congrès viendra l'étudier sur place.

(Dépêche Spéciale au "Canada")

Narragansett Pier, R. I., 27.—La commission nationale monétaire, nommée à la dernière session du congrès en vue d'étudier un projet de législation monétaire, a ajourné ses séances, pour se réunir de nouveau au mois de novembre.

Le président de la commission, le sénateur Aldrich, a fait la déclaration suivante:

"La commission a considéré de la plus haute importance que des mesures soient prises en vue de faire un examen complet des systèmes monétaires et de banques des principales nations commerciales. La préparation de ce travail a été confiée à un sous-comité, qui partira pour l'Europe le 4 août."

"La commission a l'intention de visiter le Canada à une date prochaine dans le but de faire un examen spécial du système canadien."

(Dépêche Spéciale au "Canada")

## BALLONS MILITAIRES

Le capitaine Hildebrandt dit qu'à une hauteur de mille mètres ils sont pratiquement invulnérables.

(Dépêche Spéciale au "Canada")

Berlin, Ont., 27.—Les appréhensions causées en Angleterre par les qualités militaires du ballon du comte Zeppelin ne seront pas calmées par la déclaration récente du capitaine Hildebrandt, de l'armée allemande, qui est reconnu comme faisant autorité sur le sujet. Le capitaine Hildebrandt dit qu'un ballon, à mille mètres d'élévation, est pratiquement invulnérable, vu qu'il est impossible de pointer un canon à l'angle nécessaire. Pour arriver à viser avec exactitude, il faudrait une série d'opérations, et quand elles seraient terminées, le ballon serait déjà hors de portée.

## M. FALLIERES EN RUSSIE

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EST ARRIVE HIER APRES-MIDI, DANS LA BAIE DE REVAL

CHEZ LE TZAR

Après l'échange de visites officielles, un dîner de gala a été donné à bord du yacht impérial "Standard".

(Service spécial au "CANADA")

Reval, 27.—Le port de Reval offre un spectacle magnifique pendant l'entrevue entre l'empereur Nicolas de Russie et le président Fallières, qui a eu lieu cet après-midi. La cérémonie a été semblable à celle de l'entrevue entre le roi Edouard et l'empereur Nicolas, il y a quelques temps.

Le président Fallières est arrivé ici à trois heures cet après-midi, à bord du cuirassé "Vérité", escorté du croiseur cuirassé "Dupetit-Thouars" et de la canonnière "Cassini". La partie principale de la flotte russe, comprenant les cuirassés "Slava" et "Tsarevitch", l'attendait. L'escadre française vint prendre position entre les deux rangées de navires russes, le "Vérité" jetant l'ancre entre le yacht de l'empereur, le "Standard" et le yacht de l'impératrice douairière, le "Polar Star", qui, comme marque de faveur spéciale, avait été assigné à l'amiral Touchard, l'ambassadeur de France en Russie, com-

me résidence durant l'entrevue. Au moment où les navires français prenaient leurs positions, on tira des saluts qui couvrirent la baie d'un voile de fumée, et les marins des deux nations échangèrent des acclamations chaleureuses et prolongées. Les notes de la "Marseillaise", si longtemps prohibées en Russie à cause des souvenirs révolutionnaires qu'elles évoquent, furent entendues sur le pont du "Standard" et des navires de guerre russes.

L'empereur envoya immédiatement l'amiral Dickoff, ministre de la marine, souhaiter la bienvenue au président Fallières et quelques instants plus tard le président de la République, accompagné de sa suite, se rendit à bord du "Standard". L'empereur rendit plus tard la visite du président à bord du "Vérité", et passa une heure à inspecter le cuirassé français moderne. Un dîner de gala a eu lieu ce soir à bord du yacht impérial "Standard."

## VERS LA LIBERTE

CUBA FERA BIENTOT LE PREMIER PAS VERS LE RETABLISSEMENT DE LA REPUBLIQUE

LA PROCHAINE ELECTION

A cause des dissensions dans les rangs libéraux, on prédit une victoire conservatrice

(Service spécial au "CANADA")

La Havane, 27.—Le premier pas de Cuba dans le sentier qui doit conduire au rétablissement de la République fut la révolution d'août 1906, sera fait le 1er août prochain. A cette date aura lieu ce que l'on a appelé la "première élection réelle qui ait jamais été tenue dans l'île."

Depuis plusieurs mois le colonel Crowder, le chef américain du département d'Etat et de la justice, s'occupe, avec l'aide de ses assistants, à élaborer un plan général en vue d'éviter, autant que faire se pourra, toute rétrograde de la révolution. Les partisans de Zayas, qui fut l'âme de la révolution, ne comptent pas plus de cinq pour cent, ce qui laisse aux conservateurs une majorité écrasante. Dans la province de La Havane, les Zayistas sont supérieurs hors de la capitale, mais il est probable que dans la ville même les conservateurs n'auront pas de peine à réélire le maire Dr Gardenas.

La province de Matanzas est certainement conservatrice, la province peu peuplée de Camaguey se déclare pour les libéraux, et dans la province d'Oriente la grande majorité des Ayuntamiento sont conservateurs.

A cause des questions locales en jeu, il est douteux qu'une analyse du vote donne permette de faire des prédictions sur le résultat de l'élection présidentielle qui aura lieu au mois de décembre.

## L'avenir des dirigeables

COMMENT PAR LA COMBINAISON DE L'AEROPLANE ET DU DIRIGEABLE, IL SERA POSSIBLE DE RESOUDRE LE PROBLEME DE LA NAVIGATION AERIEENNE

UNE DECOUVERTE SENSATIONNELLE

Il sera possible à un dirigeable de faire le tour du monde sans un seul arrêt, déclare l'aéronaute Thos. Baldwin

(Service spécial au "CANADA")

Washington, D. C., 27.—Thomas S. Baldwin qui doit livrer demain un dirigeable à l'armée américaine, a fait la déclaration suivante au cours d'une interview avec un journaliste: "Avant très peu de temps on verra la combinaison victorieuse des deux types de navires aériens, les aéroplanes et les dirigeables, autrement dit les plus légers que l'air et les plus lourds que l'air. Ce sera la solution complète de la navigation aérienne. Avec le nouveau sac servant à emmagasiner le gaz et à protéger celui-ci contre toute combustion, il sera possible aux nouveaux dirigeables d'encercler notre planète sans un seul arrêt."

Toutes les différentes parties du dirigeable Baldwin sont prêtes à être assemblées à Fort Meyer. Elles ont subi l'inspection du lieutenant Frank P. Lahm, du corps des Signaux et ont été trouvées conformes aux spécifications quant à ce qui regarde la résistance, le poids et la stabilité.

"Les aéronautes, continue M. Baldwin, ont maintenant atteint le véritable succès; il n'y a plus de tâtonnements et l'on marche sur des données précises. Le comte Zeppelin a démontré victorieusement la solution du problème des dirigeables, et les frères Wright ainsi que M. Herring qui construisent le "June Bug" et plusieurs autres inventeurs d'aéroplanes ont prouvé avec succès le triomphe des plus lourds que l'air. Il n'y a donc plus qu'à combiner les deux types pour arriver au triomphe absolu."

Je n'ai guère besoin de plus de trente-six heures pour assembler les différentes parties de mon nouveau dirigeable, mais comme un grand nombre d'officiers sont désireux d'aller assister à Brighton Beach aux expériences de M. Farman, je ne ferai pas grand chose cette semaine. Je compte cependant pouvoir fixer le 3 août prochain, une date certaine de l'essai officiel. M. Baldwin prétend de plus que jusqu'ici, les aéronautes ont commis une grave erreur en lais-



## Le Cidre Mousseux de Normandie

DE LA MAISON PAUL SAINTIER, DE ROUEN

Est un véritable champagne fruité ayant conservé le délicieux arôme des meilleures variétés de pommes à cidre normandes.

Il possède des qualités toniques, stimulantes et rafraichissantes que l'on apprécie surtout à cette saison de l'année.

La bouteille... 50c La caisse, 12 bouteilles, \$5.00  
La 1/2 bouteille... 30c La caisse, 12 1/2 b., \$9.50

En vente chez tous les épiceries et dans les hôtels, bars et restaurants de première classe et à l'Épicierie St-Charles, 395 rue St-Laurent.

Phone Bell Est 3381, Marchands 89.

La chanson du Cidre de Normandie sera donnée avec chaque bouteille de cidre de Normandie achetée. Vu que la chanson elle-même coûte 40c, c'est réellement une faveur, lorsque la bouteille et la chanson peuvent s'acheter à 60c. Cette prime ne sera donnée que pendant le mois de Juillet.

F. X. ST-CHARLES & CIE Ltée

AGENTS GENEVAUX, MONTREAL 97-1-3-y

## FIL DE BROCHE

POUR GHUES DE CHARGEMENT, ÉLÉVATEURS, HAUBANS, TRANSMISSION, ETC.

Toutes les longueurs et diamètres en assortiment.

The Dominion Wire Rope Co., Ltd. Phone Main 8420-8421  
6-p-7-m-n New Imperial Bldg.

## DEMANDEZ TOUJOURS J. R. D. Scotch Whisky

En usage depuis plus de quatre-vingts ans par tout le monde.

86-ma-j-4-n

## Les Nouvelles Tordeuses Améliorées

Durent plus longtemps et torquent mieux, plus également que toutes les autres, parce que ce sont les seules qui ont des

### Rouleaux Elastiques De pur Caoutchouc

torquant également bien les parties minces et épaisses, tout en épargnant les habits et les boutons. Prix \$3.00 depuis

Machines à laver, tables à repasser, seaux, cuvettes en fibre, cordes àlinge galvanisées, éponges, chamois, escabeaux, etc., à bas prix.

ON REPOUD TOUJOURS AVEC PLAISIR

L. J. A. SURVEYER, 52 Boulevard St-Laurent  
TEL. DE LONGUE DISTANCE, MAIN 1014. 97-1-p

## HOLLANDE ET VENEZUELA

Willenstad (Curacao), 27.—Le caractère sérieux de la situation nouvelle créée entre la Hollande et le Venezuela est démontré par le fait que le croiseur "Gelderland" a reçu ordre de se rendre au Venezuela, pour y protéger les intérêts hollandais. Le "Gelderland" est arrivé ici, ayant à son bord, M. de Reus, le ministre de Hollande, au Venezuela, qui a été expulsé par le président Castro. Ce n'est que quelques heures après l'arrivée du croiseur que l'ordre lui est venu de retourner immédiatement. Le départ du consul vénénézien a mis fin aux émeutes qui ont eu lieu samedi et dimanche.

Caracas, 27.—Le ministre allemand a pris charge des intérêts hollandais depuis le départ de M. de Reus, le ministre de Hollande, expulsé par le président Castro. M. de Reus prétend que sa lettre qui a offensé le président avait la pleine approbation du gouvernement hollandais.

## LA CONSTITUTION TURQUE

Constantinople, 27.—Les manifestations de joie occasionnées par la nouvelle constitution turque, promulguée le 21 juillet, se continuent. Une foule de plus de deux cent mille personnes s'est réunie ce matin en face du palais et a acclamé le sultan.

Les sujets persans habitant Constantinople ont télégraphié au chah l'informant que le sultan a accordé une constitution à ses sujets et déclarant que, si la constitution persane n'est pas rétablie, ils adopteront la nationalité ottomane.

La population de Constantinople se livre à de grandes réjouissances.

## DRAME DE LA JALOUSIE

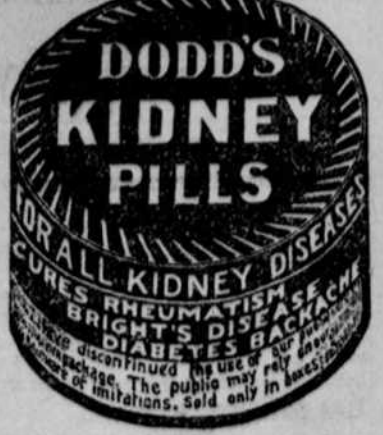
Toléro (Ohio), 27.—Revenant chez lui après seize ans d'absence, Louis Arnous, âgé de cinquante ans, a assassiné sa femme, aujourd'hui, puis a tiré une balle à sa fille, et tenta de se suicider. Ayant manqué son coup, Arnous disparut et un détachement d'agents de police, aidé de citoyens, s'est mis à sa poursuite.

Depuis le départ de Louis Arnous, sa famille a prospéré, et sa femme, dit-on, a refusé de le laisser revenir auprès d'elle. C'est à cela qu'on attribue le drame de ce matin.

Il y a des "SANDWICHES AU BOVRIL" pour le "Lunch" chez Walker, 125, rue St-Frs-Xavier; Au Café "Board of Trade", 439, rue St-Paul; Au Café "Strand", 217, rue Notre-Dame Ouest.

TEMPERATURE

Toronto, 28. — Probabilités pour aujourd'hui : Beau et très chaud.



L'INVESTITURE DES NOUVEAUX CHEVALIERS

Le "News" de Toronto relate ainsi la cérémonie de l'investiture des nouveaux chevaliers canadiens qui eut lieu la semaine dernière à Québec.

ECHOS

LE LIVRE DE M. LIONNET La "Presse" d'hier cite un paragraphe, qu'elle emprunte à la "République Française" de Paris, à l'endroit dit livre de son correspondant, M. Jean Lionnet.

POLICE PROVINCIALE DANS ONTARIO

On rapporte que l'hon. M. Foy, procureur général d'Ontario étudie en ce moment les détails de l'établissement d'un corps de police provinciale dans l'Ontario.

ESSEX NORD

La convention conservatrice du comté d'Essex Nord qui devait avoir lieu à Windsor, le 8 août, pour le choix d'un candidat pour les prochaines élections fédérales a été ajournée.

A LEAMINGTON, ONT.

Le gouvernement fédéral vient de faire l'acquisition à Leamington, Ont. d'un terrain pour l'érection d'un bureau de poste. Les travaux de construction de l'édifice vont être incessamment commencés et poussés avec activité.

DANS MARQUETTE, MAN.

Le docteur W. J. Roche, député conservateur de Marquette au parlement fédéral et l'un de ceux qui ont le plus combattu le bill électoral, vient d'être de nouveau choisi comme candidat aux prochaines élections fédérales.

COURSES DE TAUREAUX

Le ministre de l'intérieur d'Espagne vient de rendre un décret interdisant aux femmes de prendre part aux courses de taureaux.

LE COMMERCÉ DES ETATS-UNIS

Le commerce extérieur des Etats-Unis en 1907 a atteint la valeur totale de \$3,652,840,938, ce qui donne une moyenne de \$10,000,000 par jour.

LEGS PUBLICS EN FRANCE

Les dons et legs faits aux établissements publics et d'utilité publique, en France, en 1907 ont atteint, d'après le rapport du président de la section de l'intérieur au Conseil d'Etat, le chiffre de 56,462,000 fr.

L'HON. M. SIFTON ET LE "NEWS"

Majgré ses tendances conservatrices, le "News" publie un bel éloge de l'hon. M. Sifton, dans un de ses derniers numéros, comme suit :

Une guerre anglo-allemande

LORD CROMER DEMANDE AU GOUVERNEMENT DE SE PREPARER A UN CONFLIT PROBABLE DANS UN AVENIR RAPPROCHE

SIR CHARLES DILKE

L'éminent homme d'Etat tourne en ridicule les craintes exprimées par lord Cromer

(Service spécial du "Canada") Londres, 27. — Sir Charles Dilke, qui a plus de 60 ans, n'impose pas un grand effort pour exprimer son opinion sur la politique européenne, trouve absolument ridicule l'idée d'une guerre entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

Les élections de la Saskatchewan

L'HON. M. SCOTT ACCEPTE LA CANDIDATURE DANS SWIFT CURRENT. M. HAULTAIN OUVRÉ A REGINA LA CAMPAGNE DE L'OPPOSITION

Regina, 27. — Les libéraux de la circonscription électorale de Swift Current, réunis en convention vendredi ont, à l'unanimité, offert la candidature à l'hon. Walter Scott pour les prochaines élections provinciales.

TUE DANS UNE SCIERIE

(Correspondance spéciale) Ottawa, 27. — Ce matin, on tué ici les funérailles du mécanicien Thomas McGee, tué accidentellement vendredi soir dernier aux scieries McLaren, à Buckingham. Le malheureux avait trouvé la mort dans les circonstances suivantes :

NOUVEAU MAGASIN

M. M. J. Lachapelle, si avantageusement connu dans le monde des affaires, après un stage de dix ans comme gérant aux Magasins Semi-Ready et deux ans au Fashion Craft, vient d'ouvrir, au numéro 101 rue Ste-Catherine-est, un magasin de marchand-tailleur des plus modernes et des mieux aménagés.

Encore un noyé

Varennes, 27. — Un noyé inconnu a été trouvé, samedi, dans le fleuve, en plein chenal, où il descendait à la dérive, vis-à-vis notre village.

Vol de pantalons

Corwall, 27. — Des voleurs se sont introduits la nuit dernière dans les résidences de deux des citoyens les plus connus de cette ville et leur ont enlevé chacun un pantalon avec le contenu, une somme d'environ \$60, clefs, etc.

Tentative de vol

Un nommé John McGuire, a été arrêté hier après-midi par le détective

Advertisement for M. J. LACHAPELLE Marchand-Tailleur, 141 rue Ste-Catherine Est, Montréal. Includes text: 'MESSIEURS, Je suis heureux d'annoncer à mes amis et anciens clients...' and 'Montréal, 27 juillet 1908.'

FAITS DIVERS

Tuë par un train

Un individu, du nom de Kosurac, a été tué par un convoi de la compagnie du Grand Tronc, hier matin, près de la gare de Rockfield. Les employés du chemin de fer ont en vain essayé d'éviter l'accident.

Sur la voie ferrée

Saint-Hyacinthe, 27. — Hier matin, une dizaine de personnes s'en allant à la messe à Acton ont aperçu un individu qui était descendu de la voie ferrée du Grand Tronc.

HOTEL WINDSOR

(Exclusivement sur le plan européen) CAFE POUR MESSIEURS au rez-de-chaussée près de la rondelle

L'emprunt de St-Louis

Son Honneur le maire Turcot et M. Vincent, secrétaire-trésorier de la ville St-Louis, sont de retour du Québec.

LA CORONA

L'Hotel populaire de Montréal Plan Européen. Orchestre la soir. Cuisine excellente. Repas et rafraichissements servis dans le magnifique jardin de l'Hotel.

Menaces de grève

LES EMPLOYES DU C.P.R., MECONTENTS DE LA DECISION DU BUREAU DE CONCILIATION

Conférences entre la Fédération et les autorités de la compagnie.—On craint une grève générale

La fédération des ouvriers en mécanique et employés à la construction et réparations des wagons du C.P.R. a eu ses séances la semaine dernière au Grand Union sous la présidence de M. Bell Hardy.

Les employés de l'est demandent la journée de neuf heures au lieu de dix, tout en conservant la présente échelle des salaires.

On dit que la décision du bureau de conciliation aurait privé les hommes de l'ouest de certains avantages dont ils jouissaient auparavant.

Viens, pour tentative de vol. Le prévenu aurait tenté de voler la boîte de perception d'un conducteur de tramway.

Baignade tragique. Alors qu'il se baignait avec des camarades, dans le canal Lachine, à la Côte Saint-Paul, un jeune homme du nom de George Hogan, domicilié au No 254 de la rue Church, s'est noyé.

Le danger des allumettes. Vers 10 heures hier matin, en l'absence de ses parents, une fillette de sept ans, Maggie Norton, se mit à jouer avec des allumettes et mit le feu à ses vêtements.

Cruelle morsure. Un gargonnet de huit ans, Morris Browns, dont les parents demeurent au No 159 de la rue Saint-Philippe, a été cruellement mordu par un cheval, hier après-midi.

ILE-AUX-NOIX (Correspondance Spéciale) Ile aux Noix, 28.—Se sont inscrits à l'hôtel de l'Ile aux Noix: M. Origné Godin, fils du Dr Godin, St-Jean; M. le notaire et Mme Amédée Bouchard, Montréal; M. les Gant et Celine Toupin, gardes-malades à l'Hôtel-Dieu, Montréal.

Edmond Hardy 30 NOTRE-DAME OUEST Préf. 2126 Notre-Dame MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE

TUE ACCIDENTELLEMENT PAR UN TRAIN (Service spécial du "Canada")

Thetford Mines, 26. — Le coroner a tenu une enquête à propos de la mort d'Alexandre Keith dont les restes mutilés ont été trouvés sur la voie du Québec Central et y a quelques jours.

Le danger des allumettes. Vers 10 heures hier matin, en l'absence de ses parents, une fillette de sept ans, Maggie Norton, se mit à jouer avec des allumettes et mit le feu à ses vêtements.

Cruelle morsure. Un gargonnet de huit ans, Morris Browns, dont les parents demeurent au No 159 de la rue Saint-Philippe, a été cruellement mordu par un cheval, hier après-midi.

ILE-AUX-NOIX (Correspondance Spéciale) Ile aux Noix, 28.—Se sont inscrits à l'hôtel de l'Ile aux Noix: M. Origné Godin, fils du Dr Godin, St-Jean; M. le notaire et Mme Amédée Bouchard, Montréal; M. les Gant et Celine Toupin, gardes-malades à l'Hôtel-Dieu, Montréal.

Edmond Hardy 30 NOTRE-DAME OUEST Préf. 2126 Notre-Dame MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE

TUE ACCIDENTELLEMENT PAR UN TRAIN (Service spécial du "Canada")

Thetford Mines, 26. — Le coroner a tenu une enquête à propos de la mort d'Alexandre Keith dont les restes mutilés ont été trouvés sur la voie du Québec Central et y a quelques jours.

Le danger des allumettes. Vers 10 heures hier matin, en l'absence de ses parents, une fillette de sept ans, Maggie Norton, se mit à jouer avec des allumettes et mit le feu à ses vêtements.

Cruelle morsure. Un gargonnet de huit ans, Morris Browns, dont les parents demeurent au No 159 de la rue Saint-Philippe, a été cruellement mordu par un cheval, hier après-midi.

ILE-AUX-NOIX (Correspondance Spéciale) Ile aux Noix, 28.—Se sont inscrits à l'hôtel de l'Ile aux Noix: M. Origné Godin, fils du Dr Godin, St-Jean; M. le notaire et Mme Amédée Bouchard, Montréal; M. les Gant et Celine Toupin, gardes-malades à l'Hôtel-Dieu, Montréal.

Edmond Hardy 30 NOTRE-DAME OUEST Préf. 2126 Notre-Dame MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE

# LES SPORTS

DERNIERE PARTIE POUR LA COUPE MINTO. — LE TURF : LE GRAND MEETING D'AUTOMNE DU MONTREAL JOCKEY CLUB. — LES COURSES : OUVERTURE DU GRAND CIRCUIT A DETROIT. — LES LUTTES DE CAZEUX A L'ALCAZAR. — BASE-BALL : LES BEAVERS FONT DU PROGRES ; PITTSBURG BAT NEW-YORK, DANS LA LIGUE NATIONALE. — NOUVELLES SPORTIVES.

## ATHLETISME

### FIN DES TOURNIS OLYMPIQUES

(Dépêche Spéciale)

Londres, 27. — Les jeux olympiques commencés au Stadium il y a deux semaines se sont terminés samedi dernier, le 25, par la présentation aux vainqueurs de médailles et des trophées emblèmes de championnats. C'est la Reine Alexandra, assistée de la Duchesse de Westminster, de la Duchesse de Rutland et de Lady Desborough, qui accablèrent les médaillés aux poitrines des vaillants athlètes.

Une foule immense assistait à cette démonstration. L'italien Dorando, fut celui dont l'ovation par la foule, fut la plus grandiose. Il fut porté en triomphe jusqu'à la loge royale et là en présence de cette foule enthousiaste, un magnifique trophée lui fut présenté par la Reine elle-même qui le félicita à son tour sur son endurance remarquable et sur le courage extraordinaire dont il avait fait preuve durant la fameuse course de Marathon.

Quand la démonstration fut terminée les vainqueurs des différentes épreuves furent appelés et sur la poitrine de chacun fut attachée une médaille d'or.

Les décorés furent les suivants : Walker, Sud-Africain, 100 mètres. Kent, Canada, 200 mètres. Halswell, Etats-Unis, 400 mètres. Sheppard, Etats-Unis, 800 et 1,500 mètres. Bacon, Etats-Unis, 800 mètres. (haies). Russell, Angleterre, 3,000 mètres. (stepplechase). Lerner (Angleterre, 10,000 mètres. (marche). Hayes, Etats-Unis, (25 miles), Marathon). Ewry, Etats-Unis, saut en hauteur et en longueur.

Irons, Etats-Unis, saut en longueur. Flanagan, Etats-Unis, lancement du marteau. Rose, Etats-Unis, lancement du poids de 16 livres. Sheridan, Etats-Unis, lancement du disque. Lemming, Suède, lancement du disque.

Gibbett et Cook, Etats-Unis, saut en hauteur avec perche. Plusieurs autres médailles furent aussi présentées aux athlètes arrivés seconds et troisièmes dans les divers concours.

Le classement final est le suivant : Etats-Unis, 114 1-2 points. Angleterre, 66 1-3 points. Suède 12 1-2 points. Canada, 11 points. Sud-Africain, Grèce, 8 points chacun.

Norvège, 5 points. Allemagne, 4 points. Italie, 3 points. Hongrie, 2 1-3 points. France, 2 1-3 points. Australie et Finlande, 1 point chacun.

## LA CROSSE

### LA PARTIE NEW-WESTMINTSTER-SHAMROCK

C'est cet après-midi qu'aura lieu au terrain du Mile-End, la partie finale pour la Coupe Minto. Nul doute que la foule considérable assistera à cet événement intéressant, où les représentants de l'Ouest essaieront d'achever le triomphe de mardi dernier, et partant, enlever aux Shamrocks, le championnat et la Coupe Minto.

L'équipe irlandaise a renforcé son équipe, et semble confiante dans le résultat final. Howard sera certainement le joueur à suivre, quant à Hoobin, on dit que sa figuration sur l'équipe des champions n'est pas encore certaine. Les joueurs de l'Ouest se disent assurés du succès et décidés à faire mieux que la semaine dernière.

Latham remplacera W. Turnbull sur la division d'attaque, et on dit beaucoup de bien de ce joueur.

MM J. Lally et Irvine, arbitreront cette partie, qui commencera à 4 heures précises.

### LA PARTIE SHAMROCK-NATIONAL

"A quelque chose malheur est bon", dit un vieux proverbe ! Cette devise s'appliquera aux joueurs du National, qui ont encore à cœur de racheter samedi prochain, leur défaite de Québec.

Les directeurs surveillent de près les pratiques, pendant ce de leur côté, les joueurs promettent de répéter l'exploit de la partie Montréal, sans doute il est regrettable que nos joueurs aient laissé passer une occasion de rasser d'importance les joueurs de Toronto, et leur seule excuse : qui est d'avoir péché par excès de confiance, ne se renouvellera plus, espérons-le !

### SOMMAIRE :

CLASSE 2.25 TROT. BOURSE \$1,000.00

8 dans 5  
Zomalta, j. m., par Zombro-Kate Hamilton, (Durfee) ..... 2 1 1 1  
Bride Girdle, j. m., (McMahon) ..... 1 4 4 5  
Ward, c. b., (L. McDo-nald) ..... 6 2 2 2  
Kid McGregor, c. b., (Es-sey) ..... 3 3 3 3  
Roybrook, c. b., (Ho-gan) ..... 4 5 5 4  
Prince Kohl, c. b., (Es-sey) ..... 7 6 6 dis.  
Naoma, j. b., (Burgess) ..... 8 7 dis.  
St. Peter c. b., (Murphy) ..... 9 7 8 dis.  
Nancy Royce, j. n., (McCarthy) ..... 5 dis.

### POSITION DES CLUBS

Club	Parties jouées	Gagné	Perdu	Points
Tecumseh	5	2	5	49
Capitals	6	3	6	46
Nationals	6	3	3	29
Cornwall	7	3	4	34
Toronto	7	3	4	34
Shamrocks	5	2	3	32
Montréal	6	2	4	39

### PARTIES DE SAMEDI PROCHAIN

Shamrocks vs Nationals. Toronto à Cornwall. Montréal à Capitals.

### LES COURSES

#### OUVERTURE DU GRAND CIRCUIT A DETROIT

SUNDERLIN CONDAMNE A \$250.00 D'AMENDE

L'inauguration des courses du Grand Circuit à Detroit, hier après-midi s'est faite par une température idéale et le principal événement au programme pour la première journée était la classe ouverte pour trotteurs que Jack Leyburn, cheval blond à M. Grady remporta dans le temps rapide de 2:05 1-2 et 2:04 1-4.

A la première épreuve Jack Leyburn avait le devant quand Margaret O. fit un superbe élan à l'entrée, mais le cheval fit un effort et remporta l'épreuve.

Cet effort sembla fatiguer quelque peu Margaret O. qui ne fit pas aussi bien à la seconde épreuve et Ora cheval noir, à M. McCarthy se plaça second. Jack Leyburn fit le tour seul en avant de tous ses rivaux et ne fut jamais molesté par les autres partants.

W. G. Dunfee, de Los Angeles, remporta un double succès. Zonalta, jument baie, appartenant à ce Californien força Braco Girdle à abaisser son record à 2:10 à la première épreuve et le battit ensuite à la seconde en 2:08 1-2 puis gagna aisément les deux dernières épreuves.

La classe de 2:06 pour ambleurs fut également remportée aisément par Copra, de Oro à St. G. Durfee, qui abaisa aussi son propre record à 2:04 3-4.

Il fallut cinq épreuves pour décider de la classe 2:18 pour ambleurs. Sunderlin qui tous les amateurs ont vu au Parc DeLorimier, au mois de juin, fut condamné à \$250.00 d'amende par les juges, pour avoir flâné, au cours des deux premières épreuves.

Aujourd'hui, la "Chamber of Commerce" Stake d'une valeur de \$5,000 mettra aux prises des partants parmi lesquels Mirror Heir, 2:10 et The Earl 2:05.

Mercredi le "Merchant and Manufacturers" Stake d'une valeur de \$10,000, pour trotteurs réunira neuf partants.

High Ball, qui, jusqu'à ces derniers temps, n'était pas en condition et boitait quelque peu est maintenant plus aplomb et rencontrera ici la fameuse jument Sweet Marie dans un "Match race", jeudi.

Le club Capital conserve encore des espérances pour le championnat. Il y a encore le voyage à Maisonneuve qui sera embêtant pour les athlètes de "By-Town".

Charlie Querrie commence à perdre ses illusions. Il pourra se retremper avec le Capital, si toutefois il y avait encore de la pluie !

Les passes devant les buts sont toujours dangereuses. Décarie en sait quelque chose !

On dit que la frayeur des "tricotés", n'existe plus pour le National, et serait reléguée avec les légendes de lousp-garous !

La division d'attaque des "canayens", aura la partie assez facile avec la défense du Shamrock. Un peu d'audace et de courage, et le résultat en vaudra la peine !

"Mon Oncle", Pître, Dussault, et Groulx se promettent bien de passer à travers la défense du Shamrock, qui après tout est moins effective que celle du Montréal.

Le président St-Père, invoque en ce moment St-Mélanie, afin d'enregistrer une nouvelle victoire pour son club !

Les "Canayens", aiment bien les "p'tits" voyages en bateau, c'est si amusant !

Les partisans du National ont été déçus en apprenant le résultat de la partie de samedi dernier, mais ils ne sont encore nullement découragés !

Capital recevra la visite de Montréal samedi, à Ottawa. Qui osera prophétiser le résultat de cette partie ?

## DANS LE CENTRE

Le capitaine "Catta" est revenu de mauvaise humeur, à la suite de la partie de Québec. Les pratiques vont marcher durement.

Le club Capital conserve encore des espérances pour le championnat. Il y a encore le voyage à Maisonneuve qui sera embêtant pour les athlètes de "By-Town".

Charlie Querrie commence à perdre ses illusions. Il pourra se retremper avec le Capital, si toutefois il y avait encore de la pluie !

Les passes devant les buts sont toujours dangereuses. Décarie en sait quelque chose !

On dit que la frayeur des "tricotés", n'existe plus pour le National, et serait reléguée avec les légendes de lousp-garous !

La division d'attaque des "canayens", aura la partie assez facile avec la défense du Shamrock. Un peu d'audace et de courage, et le résultat en vaudra la peine !

"Mon Oncle", Pître, Dussault, et Groulx se promettent bien de passer à travers la défense du Shamrock, qui après tout est moins effective que celle du Montréal.

Le président St-Père, invoque en ce moment St-Mélanie, afin d'enregistrer une nouvelle victoire pour son club !

Les "Canayens", aiment bien les "p'tits" voyages en bateau, c'est si amusant !

Les partisans du National ont été déçus en apprenant le résultat de la partie de samedi dernier, mais ils ne sont encore nullement découragés !

Capital recevra la visite de Montréal samedi, à Ottawa. Qui osera prophétiser le résultat de cette partie ?

## LES COURSES

### OUVERTURE DU GRAND CIRCUIT A DETROIT

SUNDERLIN CONDAMNE A \$250.00 D'AMENDE

L'inauguration des courses du Grand Circuit à Detroit, hier après-midi s'est faite par une température idéale et le principal événement au programme pour la première journée était la classe ouverte pour trotteurs que Jack Leyburn, cheval blond à M. Grady remporta dans le temps rapide de 2:05 1-2 et 2:04 1-4.

A la première épreuve Jack Leyburn avait le devant quand Margaret O. fit un superbe élan à l'entrée, mais le cheval fit un effort et remporta l'épreuve.

Cet effort sembla fatiguer quelque peu Margaret O. qui ne fit pas aussi bien à la seconde épreuve et Ora cheval noir, à M. McCarthy se plaça second. Jack Leyburn fit le tour seul en avant de tous ses rivaux et ne fut jamais molesté par les autres partants.

W. G. Dunfee, de Los Angeles, remporta un double succès. Zonalta, jument baie, appartenant à ce Californien força Braco Girdle à abaisser son record à 2:10 à la première épreuve et le battit ensuite à la seconde en 2:08 1-2 puis gagna aisément les deux dernières épreuves.

La classe de 2:06 pour ambleurs fut également remportée aisément par Copra, de Oro à St. G. Durfee, qui abaisa aussi son propre record à 2:04 3-4.

Il fallut cinq épreuves pour décider de la classe 2:18 pour ambleurs. Sunderlin qui tous les amateurs ont vu au Parc DeLorimier, au mois de juin, fut condamné à \$250.00 d'amende par les juges, pour avoir flâné, au cours des deux premières épreuves.

Aujourd'hui, la "Chamber of Commerce" Stake d'une valeur de \$5,000 mettra aux prises des partants parmi lesquels Mirror Heir, 2:10 et The Earl 2:05.

Mercredi le "Merchant and Manufacturers" Stake d'une valeur de \$10,000, pour trotteurs réunira neuf partants.

High Ball, qui, jusqu'à ces derniers temps, n'était pas en condition et boitait quelque peu est maintenant plus aplomb et rencontrera ici la fameuse jument Sweet Marie dans un "Match race", jeudi.

### SOMMAIRE :

CLASSE 2.25 TROT. BOURSE \$1,000.00

8 dans 5  
Zomalta, j. m., par Zombro-Kate Hamilton, (Durfee) ..... 2 1 1 1  
Bride Girdle, j. m., (McMahon) ..... 1 4 4 5  
Ward, c. b., (L. McDo-nald) ..... 6 2 2 2  
Kid McGregor, c. b., (Es-sey) ..... 3 3 3 3  
Roybrook, c. b., (Ho-gan) ..... 4 5 5 4  
Prince Kohl, c. b., (Es-sey) ..... 7 6 6 dis.  
Naoma, j. b., (Burgess) ..... 8 7 dis.  
St. Peter c. b., (Murphy) ..... 9 7 8 dis.  
Nancy Royce, j. n., (McCarthy) ..... 5 dis.

### POSITION DES CLUBS

Club	Parties jouées	Gagné	Perdu	Points
Tecumseh	5	2	5	49
Capitals	6	3	6	46
Nationals	6	3	3	29
Cornwall	7	3	4	34
Toronto	7	3	4	34
Shamrocks	5	2	3	32
Montréal	6	2	4	39

### PARTIES DE SAMEDI PROCHAIN

Shamrocks vs Nationals. Toronto à Cornwall. Montréal à Capitals.

### LES COURSES

#### OUVERTURE DU GRAND CIRCUIT A DETROIT

SUNDERLIN CONDAMNE A \$250.00 D'AMENDE

L'inauguration des courses du Grand Circuit à Detroit, hier après-midi s'est faite par une température idéale et le principal événement au programme pour la première journée était la classe ouverte pour trotteurs que Jack Leyburn, cheval blond à M. Grady remporta dans le temps rapide de 2:05 1-2 et 2:04 1-4.

A la première épreuve Jack Leyburn avait le devant quand Margaret O. fit un superbe élan à l'entrée, mais le cheval fit un effort et remporta l'épreuve.

Cet effort sembla fatiguer quelque peu Margaret O. qui ne fit pas aussi bien à la seconde épreuve et Ora cheval noir, à M. McCarthy se plaça second. Jack Leyburn fit le tour seul en avant de tous ses rivaux et ne fut jamais molesté par les autres partants.

W. G. Dunfee, de Los Angeles, remporta un double succès. Zonalta, jument baie, appartenant à ce Californien força Braco Girdle à abaisser son record à 2:10 à la première épreuve et le battit ensuite à la seconde en 2:08 1-2 puis gagna aisément les deux dernières épreuves.

La classe de 2:06 pour ambleurs fut également remportée aisément par Copra, de Oro à St. G. Durfee, qui abaisa aussi son propre record à 2:04 3-4.

Il fallut cinq épreuves pour décider de la classe 2:18 pour ambleurs. Sunderlin qui tous les amateurs ont vu au Parc DeLorimier, au mois de juin, fut condamné à \$250.00 d'amende par les juges, pour avoir flâné, au cours des deux premières épreuves.

Aujourd'hui, la "Chamber of Commerce" Stake d'une valeur de \$5,000 mettra aux prises des partants parmi lesquels Mirror Heir, 2:10 et The Earl 2:05.

Mercredi le "Merchant and Manufacturers" Stake d'une valeur de \$10,000, pour trotteurs réunira neuf partants.

High Ball, qui, jusqu'à ces derniers temps, n'était pas en condition et boitait quelque peu est maintenant plus aplomb et rencontrera ici la fameuse jument Sweet Marie dans un "Match race", jeudi.

Haines, c. b. (Titer) dis. Sonoma, May, j. br. (Be-nyon) dis.

Temps : 2:09 1-4 ; 2:05 1-2 ; 2:09 3-4 ; 2:12.

CLASSE 2.18. AMBLE. BOURSE, \$1,000, 3 DANS 5

Brownell, c. bl. par Al Cander-Annie, D. par Kent, (Sunderlin) ..... 3 2 4 1 1  
Keddig, c. gr. par Rocke, (Snow) ..... 1 1 2 3 3  
Pender, Jr., ch. bl. (Geers) ..... 2 3 3 2 2  
Toughful, c. bl. (Cox) ..... 4 4 4 4 4  
Temps : 2:13 1-2 ; 2:13 ; 2:11 1-2 ; 2:14 1-2 ; 2:15.

FREE-FOR-ALL TROT. BOURSE \$1,500, 2 DANS 3

Jack Leyburn c. bl. par Alto Leyburn-Elsie Leyburn, par Expedition, (Grady) ..... 1 1  
Marguerite O. j. b. (Davis) ..... 2 3  
Oro, c. n., (McCarthy) ..... 4 2  
Wilkes Heart, c. b., (Stelle) ..... 3 4  
Temps : 2:05 1-2 ; 2:04 1-4.

CLASSE DE 3.06. AMBLE. BOURSE \$2,500, 2 DANS 3

Copa de Oro, c. b., par Nutwood-Atherine, par Patron, (Durfee) ..... 1 1  
Major Mallow, c. b., (Mallow) ..... 2 2  
Honanza, c. b., (Thomas) ..... 6 3  
Hal. C. c. bl. (Saunders) ..... 3 7  
Princess Helen, j. bl., (Sunderlin) ..... 5 4  
Star Patch, c. b., (McMahon) ..... 6 5  
King Direct, c. b., (Rodney) ..... 8 6  
Judeh, c. b., (Farley) ..... 7 dis.  
Alixce, Pointer, j. b., (McDevitt) ..... 9 dis.  
Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:04 3-5.

## PELERINAGES — PELERINAGES

Eglise Saint-Pierre PELENERAGE A Ste-Anne de Beauré

### Pour Hommes et Jeunes Gens

PAR LE VAPEUR "BEAUPRE"

# Samedi, le 1er Août 1908

Départ du Quai Bonsecours à 4 heures P.M.

Cabines, \$2.00, \$3.00 et \$4.00. Prix des billets : Adultes \$2.10. Enfants \$1.00. S'adresser au Rév. Père Perdereau, O. M. I., 107 rue Visitation. Tél. Bell Est 909. 77-4-6-11-13-18-20-25-27-28-29-30-31-juil

## AMUSEMENTS

# PARC DOMINION

DE L'EXTRA CETTE SEMAINE

### OURS et SINGES Les Elrados

Dressés de Winoherman. Acrobates Comiques sur la Barre

50 Autres Attractions et la Fanfare Militaire de Vander Meerhschen

ADMISSION 10c. 9c-5am. ENFANTS 5c.

## PARC SOHMER

(Tous les jours, à 8 p.m., et 8 p.m.)

### Vaudeville, Musique, etc., etc.

ADMISSION, - 10 cts

Enfants, après-midi, jours de la semaine, 5c. avec gratuit sur carrousel. 9c-6am.

## Quintettescope

VIUES ANIMÉES

N° 624 St-CATHERINE, (en face MONMICAL)

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## ASSOCIATION DES ARTS — GARRE PHILLIPS

Les galeries de Peintures à l'huile Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement.

ADMISSION - 25 CTS

10-am

## CARTES

### AVOCATS

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY & BÉRARD

AVOCATS

Édifice New-York Life. Chambres 808-809-810-811 — 11 PLACE D'ARMES, MONTREAL

Hon. L. Gouin, C.R., Hon. Rod. Lamézieux, C.R., D. R. Murphy, C.R., L. P. Bérard, C.R., E. Brassard, L.B., Antonio Parfait, L.L.L., J. H. Dillon, L.L.B. Téléphone Main 3098-3094-3095. 81-n.

## CHARBON

—THE—

### ACADIA COAL COMPANY Limited

Mineurs et Export

# Le Canada

MONTREAL, 25 JUILLET 1908.

## QU'A PRODUIT LA DERNIERE SESSION ?

### Les torys et les faits

Au lendemain de la dernière élection fédérale, nous avons déploré que le parlement ait siégé si long-temps et qu'on ait dû sacrifier tant de séances.

Mais nous avions alors nettement marqué les responsabilités et demandé qu'on mette à l'étude un nouveau règlement des débats, prévenant le retour de cet abus excessif de privilèges par la minorité.

Celle-ci, après avoir été cause de ce long retard dans les travaux sessionnels, veut encore en tirer parti: nous entendons maintenant les torys soutenir, dans leurs organes, "que la session n'a rien produit et que le gouvernement a gaspillé le temps."

La session a trop duré: nous l'admettons et nous avons dit pourquoi.

Mais qu'elle n'ait rien produit, voilà bien autre chose. Nous avons eu les bills de l'hon. M. Oliver concernant l'Ouest aussi considérables comme forme qu'importants comme portée.

Nous avons eu une capitale réforme du service civil qui fera époque dans l'histoire parlementaire d'Ottawa.

Nous avons eu une refonte précieuse de la loi électorale: et on sait ce qu'elle a coûté d'efforts.

Ajoutez à cela l'agrandissement, dans son personnel et sa juridiction, de la Commission des chemins de fer; l'institution de la poste à un sou dans les villes; l'amendement à l'Acte des Banques, pour faciliter le transport des récoltes; les primes sur le plomb et le pétrole; les nouveaux règlements de douanes; l'uniformité des timbres pour le tabac; le bill des médicaments brevetés; les subventions aux cales-sèches. . . .

En fait de mesures sociales, il faut compter les pensions aux vieillards, les bills restreignant l'usage du tabac et prohibant l'opium, et celui des jeunes délinquants.

Ajoutez encore la résolution concernant l'extension des provinces, la sanction du traité franco-canadien et de la mission de Tokio, la discussion de nos grandes voies de transports. . . .

Plus le vote de plus de cent millions de crédits.

Voilà un bilan très chargé. Nous aurons l'occasion d'en reprendre quelques points: mais nous voulons en un coup le rappeler à ceux de nos lecteurs, que les plaintes toriques auraient pu atteindre.

## LES PROGRES FINANCIERS DU CANADA

### Sous les deux régimes

M. Foster et ses amis aiment les comparaisons. Celle qui suit est sans doute:

	Augmentation	Augmentation
	1887 à 1897	1897 à 1907
Totalité du commerce	54,760,815	380,798,090
Totalité des importations	6,326,373	240,574,669
Totalité des exportations	48,434,442	120,221,421
Totalité du commerce avec la Grande-Bretagne	15,479,359	109,810,153
Tonnes de marchandises transportées par les chemins de fer	8,943,996	38,565,802
Écomptes des banques	57,603,156	413,010,314
Dépôts dans les banques	93,087,205	388,318,201
Dépôts dans les caisses d'épargne des bureaux de poste	8,102,700	12,558,696

L'augmentation, sous l'un et l'autre régimes, est absolument hors de proportion: elle est la mesure de leur excellence respective.

### Un bureau de contrôle

Le "Canada" a toujours prôné et prône encore la création d'un bureau de contrôle.

N'en déplaise à la "Presse", nous n'avons fait aucune proposition et nous n'en faisons pas à ce sujet.

Nous nous contentons de demander, dans l'intérêt de la ville de Montréal, que notre conseil municipal tire parti des expériences heureuses tentées à Toronto et ailleurs et de nous doter d'un bureau de contrôle sous la direction et la surveillance duquel s'exécuteront les grands travaux publics, à Montréal et qui contribuera à améliorer et à relever l'administration des affaires municipales dans la métropole.

La "Presse" peut essayer de fendre des chevreux en quatre pour essayer de se mettre d'accord avec le "Canada", sur cette question, elle n'y réussira pas.

La "Presse" ne veut pas d'un bureau de contrôle.

Le "Canada", au contraire réclame la création d'un pareil bureau.

### Instruction publique

Nous trouvons le paragraphe suivant dans le programme politique du progressif gouvernement de l'hon. M. Scott en Saskatchewan:

"INSTRUCTION PUBLIQUE — Distribution gratuite aux commissions scolaires pour usage gratuit par tous les écoliers des livres de lecture Alexandra (Alexandra Readers) et réduction du prix des autres livres d'école."

Ce paragraphe s'offre à la méditation, non seulement des électeurs de l'Ouest, mais aussi de ceux de notre province. Il ne faut pas que, dans cette matière d'instruction publique, l'élément essentiel de notre progrès, nous laissions toujours aux provinces sœurs le bénéfice exclusif des réformes sages.

LES MEDECINS RECOMMANDENT LE TABAC POSE DUESNEL

## Le Canada à Londres

### Le pavillon canadien à l'exposition Franco-Britannique

Nous avons grand plaisir à signaler la profonde impression que créa l'exposition canadienne, au milieu des magnificences qu'a réunies à Shepherd's Bush, près Londres, la brillante exposition franco-britannique.

Cette impression nous en trouvons la trace dans un article de deux colonnes du grand journal de la Cité, le "Times" du 2 juillet, dont nous traduisons les passages suivants:

"Si l'on demandait aux millions de visiteurs qui passent les tourniquets de l'Exposition Franco-Britannique, au moment de leur départ quelle est la section qui, par elle-même, offre le plus d'attraction et d'intérêt, il n'y a aucun doute que la grande majorité désignerait le magnifique pavillon du gouvernement canadien.

"Ce n'est pas qu'aucun des objets exposés soit d'une frappante nouveauté, mais, c'est surtout l'homogénéité et la proportion admirable de toute l'exposition qui enlève l'admiration du spectateur.

"Cela provient évidemment de ce que le gouvernement fédéral a pris le contrôle de tout l'arrangement, au lieu de laisser les provinces exposer séparément. Les colonies australiennes auraient énormément gagné à concentrer ainsi leurs expositions en une collection unique et frappante, au lieu de se subdiviser en une série d'unités, qui ne manquent pas de mérites, mais qui manquent de grandeur.

L'impression psychologique produite sur le visiteur par le pavillon canadien est exactement celle que désiraient ceux qui l'ont organisé. Il donne à tout le monde le plaisir d'émigrer et de prendre sa part du plus bel héritage qui échet jamais à un empire dans les temps présents ou passés.

"La note dominante c'est l'enthousiasme; non pas cette sentimentalité vaporeuse et terne qui célèbre l'indépendance et la liberté, mais une confiance réelle et solide basée sur les solides progrès accomplis et sur un avenir qui respirent d'espérances. On ne peut ignorer que le Canada n'a pas eu, sur son territoire, une seule fois de ces conditions — presque outrée en eux-mêmes et en leur pays, c'est la cordialité de l'invitation adressée à tous les travailleurs de venir prendre part à la prospérité merveilleuse et toujours croissante du Canada. L'Anglais de naissance aussi bien que l'étranger qui nous visite ne peuvent

manquer d'être frappés de la cordialité sympathique avec laquelle le gouvernement canadien tend la main pour souhaiter la bienvenue à l'émigrant."

Le "Times" décrit ensuite les inscriptions, les brochures distribuées librement en anglais et en français, qui donnent au visiteur, en quelques mots précis, les faits saillants de la situation économique et de l'histoire du Canada. Il en cite une qui dit carrément que le Canada n'a pas besoin de paresseux; mais que c'est un "El Dorado" pour quiconque veut travailler dur et ferme. Et un autre qui reproduit une phrase de Lord Grey, dans son discours en faveur du tricontinental de Champlain; "Aujourd'hui, les habitants du Canada ne sont ni Anglais ni Français; ils se présentent devant le monde entier non comme Anglais ou Français, mais comme Canadiens."

Et encore celle-ci qui s'adresse au sentiment dont est sorti l'Exposition franco-britannique, l'"Entente Cordiale."

"Dans les trois siècles de son histoire, le Canada a appartenu à la France et à l'Angleterre pendant presque exactement le même nombre d'années. Le Canada d'aujourd'hui est ce que l'union pacifique des deux races à travers de longues années, et c'est encore cette union qui continuera à modeler ses destinées pendant de longues années. Le nouveau et plus grand Canada, qui croît parmi les prairies du Nord-Ouest se peuple d'une race de langue anglaise, mais sous la suprême direction d'un Canadien-français qui est depuis douze ans maître à la tête du gouvernement fédéral."

Puis le "Times" passe en revue nos grandes lignes de chemins de fer, nos grandes industries agricoles et manufacturières, nos mines, nos fruits, etc.

Le "Daily Telegraph" de Londres, dans un article qu'il consacre aussi à l'exposition Franco-Britannique, écrit:

"On peut dire sans exagération que, dans toute l'Exposition franco-britannique, si variée qu'elle soit et si multiples qu'y soient représentées les

sphères de l'activité humaine, il n'est pas de section plus essentiellement franco-britannique que celle qui se loge sous le dôme imposant du pavillon canadien. De même que le noble édifice du Canada lui-même a été élevé sur l'union des races française et anglaise, de même les produits de cette importante partie de l'empire britannique, déployés d'une façon si attrayante, dans le palais du Canada, à Shepherd's Bush, doivent être considérés non seulement comme représentant les vastes ressources naturelles du pays, mais aussi le génie industriel, agricole et commercial des deux peuples. . . .

"Le pavillon lui-même est une construction qui vaut la peine d'être regardée. Elle est de style renaissance; elle a 350 pieds de long et 130 de large; son dôme central est à une hauteur de 130 pieds à partir du niveau du terrain. . . .

Le "Daily Telegraph" s'étend sur la production des céréales au Canada, et il s'arrête, comme l'a fait d'ailleurs, le "Times" sur une des originalités de l'exposition: la sculpture en beurre!

"Un compartiment qui est sûr d'attirer beaucoup d'attention, c'est celui de la production de l'industrie laitière; et dans ce compartiment, rien n'arrêtera probablement autant les regards que le groupe sculptural exécuté en beurre canadien. Elle sont merveilleusement artistiques ces "sculptures en beurre". Un groupe représente la récente entrevue de Sa Majesté avec M. Faillères. Les deux statues, grande nature, sont de parfaite ressemblance. Celle de M. Faillères surtout est parlante. L'autre groupe représente le débarquement de Jacques-Cartier à Montréal, en 1534 et son entrevue avec le chef sauvage Donnacona. Là encore les poses sont remarquablement naturelles, ainsi que les traits. Cartier, en costume de l'époque, est debout à l'arrière d'un canot et le chef le salue du rivage. Non seulement les personnalités, mais le canot et tous les accessoires sont d'un modelé splendide.

"Comment fait-on pour garder ce beurre solide en pleine chaleur de l'été, se demandent naturellement les spectateurs. Le petit enfant à gaz qui fonctionne de l'autre côté de la fontaine fournit la réponse. L'enfant fait fonctionner l'ampoule frigorifique qui empêche les rayons du soleil de détruire l'œuvre du sculpteur."

lin de M. Foster, après les emportements du bouillant M. Bennett, après les colères du fanaron M. Fowler, après les paroles dépourvues de sens communs des Sproule et Hughes, de se lever et de savoir rester digne du titre de gentilhomme. Il est incapable de tenir en bride ses acolytes; soit. Mais par son attitude, il devait désapprouver leur conduite et non pas faire chorus avec eux.

A cette mémorable séance d'obstruction de cinquante-sept heures, M. Borden ne devait pas se tenir prudemment à l'écart, mais rester à son siège et mater son lieutenant M. Foster, en réalité le plus grand ennemi du parti conservateur. Lors du refus du vote des crédits, M. Borden devait non pas s'embarquer dans la même galère que son état-major, mais dire: "Si l'on s'agit de profiter des règlements des débats pour enlever à la majorité un pouvoir qui lui appartient de droit, je n'en suis pas." Quand MM. Ames, Boyce et Lake ont remué ciel et terre pour découvrir des scandales d'administration, M. Borden ne devait pas épouser leur cause, mais leur démontrer que pareille ligne de conduite n'a rien de positif ni de pratique et ne fait de bien ni au parti, ni au pays. A la fin de la session, M. Borden ne devait pas faire fi de toute loyauté et lancer à l'improviste ses chiffres fantaisistes sur le coût du Transcontinental National, alors que l'hon. M. Graham, lié par une promesse faite à M. Foster, ne pouvait corriger de suite des fautes commises par tout le pays. Enfin, M. Borden a été déloyal au plus haut point quand, du sujet du Transcontinental National, il a donné son opinion de l'"Economist" de Londres, une simple opinion du correspondant de cette revue et induit par là la Chambre dans l'erreur.

Le parti conservateur a dégénéré et son chef avec lui.

on allait donc se coucher une heure plus tôt et on économisait une heure de gaz dans les maisons, dans les magasins; multiplier ces économies par 365, elles se chiffrent au bout de l'année par millions. Et ce n'est rien encore, l'argent, mais la santé! Le soir, on respire dans un air vicié par le gaz, le matin, — car on se lève à une heure plus tôt, — on aura une atmosphère pure et saine. Et enfin, n'est-ce pas un des préceptes de la morale élémentaire: se coucher de bonne heure et se lever matin? Les simples avaient le beau répondre que c'est le lever et le coucher du soleil qui règle la journée en chaque pays; que, pendant l'hiver, les enfants devaient quitter leur maison pour aller à l'école avant qu'il fasse jour; rien n'y faisait et le ministre Meester avait déposé un projet de loi faisant de l'heure de l'Europe centrale l'heure légale en Hollande. Le président du cabinet actuel, M. Heemskerk, n'a pas partagé cet avis; les compagnies hollandaises de chemins de fer consultées, ont déclaré n'avoir ni objections, ni difficultés à introduire l'heure hollandaise dans leurs horaires; et par 55 voix contre 13, il a été décidé que l'heure d'Amsterdam deviendrait désormais l'heure légale. C'est le soleil qui triomphe, et, comme le dit la chanson, puisqu'on est Prussien en Prusse, en Hollande, soyons Hollandais.

### OPINIONS

#### M. R. L. BORDEN (Du "Temps")

La session qui vient de se terminer a révélé dans la personne de M. R. L. Borden un politicien de la même école que les Foster, Bennett, Taylor, Fowler et autres. C'est malheureux pour le parti conservateur et pour le pays. A l'honneur du Canada, il était jadis d'avoir à la tête de ses deux partis des chefs soucieux de leur dignité et de celle des autres. Mais personne n'échappa à l'influence du milieu où il vit. Après un commerce assidu avec ses belliqueux lieutenants, M. Borden a fini par contracter cet aveugle esprit de parti qui fait abandonner une discussion raisonnée, juste et courtoise pour lancer des accusations violentes et souvent erronées. Jamais M. Borden n'a fourni à de loyaux adversaires l'occasion de saluer en lui un homme d'Etat, un vrai chef de parti, un esprit versé dans la conduite des affaires parlementaires; mais toujours il s'était montré un homme dévoué aux intérêts de son parti, un ennemi plein de noblesse et de dignité, un caractère franc, droit et sincère. Il a changé de tout au tout. Pour être ferme, il est devenu vicieux; il combat avec des armes déloyales; pour confondre ses adversaires, il se sert d'injures en guise d'arguments. Il n'a plus rien à envier à l'ex-gérant de l'Union Trust!

Pendre des chevreux en quatre pour essayer de prouver qu'il y a eu, ici ou là, des scandales d'administration, telle a été la tactique de M. Borden. Ce n'est pas avec ces critiques vagues s'attaquant aux questions de détails qu'un chef de parti s'attire la confiance. Forcément cette politique de coupe-gorge entraîne dans les généralités, les insinuations indéterminées, les conclusions hasardeuses. Les expressions violentes, les injures. Aussi longtemps que M. Borden restera chef du parti conservateur il essaiera en vain de décharger sa responsabilité de la ridicule chasse aux scandales faite par l'opposition au cours de la dernière session et de la coûteuse obstruction dont le peuple a payé les frais.

Il incombat à M. Borden, après les charges véhémentes du consensus que

lin de M. Foster, après les emportements du bouillant M. Bennett, après les colères du fanaron M. Fowler, après les paroles dépourvues de sens communs des Sproule et Hughes, de se lever et de savoir rester digne du titre de gentilhomme. Il est incapable de tenir en bride ses acolytes; soit. Mais par son attitude, il devait désapprouver leur conduite et non pas faire chorus avec eux.

A cette mémorable séance d'obstruction de cinquante-sept heures, M. Borden ne devait pas se tenir prudemment à l'écart, mais rester à son siège et mater son lieutenant M. Foster, en réalité le plus grand ennemi du parti conservateur. Lors du refus du vote des crédits, M. Borden devait non pas s'embarquer dans la même galère que son état-major, mais dire: "Si l'on s'agit de profiter des règlements des débats pour enlever à la majorité un pouvoir qui lui appartient de droit, je n'en suis pas." Quand MM. Ames, Boyce et Lake ont remué ciel et terre pour découvrir des scandales d'administration, M. Borden ne devait pas épouser leur cause, mais leur démontrer que pareille ligne de conduite n'a rien de positif ni de pratique et ne fait de bien ni au parti, ni au pays. A la fin de la session, M. Borden ne devait pas faire fi de toute loyauté et lancer à l'improviste ses chiffres fantaisistes sur le coût du Transcontinental National, alors que l'hon. M. Graham, lié par une promesse faite à M. Foster, ne pouvait corriger de suite des fautes commises par tout le pays. Enfin, M. Borden a été déloyal au plus haut point quand, du sujet du Transcontinental National, il a donné son opinion de l'"Economist" de Londres, une simple opinion du correspondant de cette revue et induit par là la Chambre dans l'erreur.

Le parti conservateur a dégénéré et son chef avec lui.

on allait donc se coucher une heure plus tôt et on économisait une heure de gaz dans les maisons, dans les magasins; multiplier ces économies par 365, elles se chiffrent au bout de l'année par millions. Et ce n'est rien encore, l'argent, mais la santé! Le soir, on respire dans un air vicié par le gaz, le matin, — car on se lève à une heure plus tôt, — on aura une atmosphère pure et saine. Et enfin, n'est-ce pas un des préceptes de la morale élémentaire: se coucher de bonne heure et se lever matin? Les simples avaient le beau répondre que c'est le lever et le coucher du soleil qui règle la journée en chaque pays; que, pendant l'hiver, les enfants devaient quitter leur maison pour aller à l'école avant qu'il fasse jour; rien n'y faisait et le ministre Meester avait déposé un projet de loi faisant de l'heure de l'Europe centrale l'heure légale en Hollande. Le président du cabinet actuel, M. Heemskerk, n'a pas partagé cet avis; les compagnies hollandaises de chemins de fer consultées, ont déclaré n'avoir ni objections, ni difficultés à introduire l'heure hollandaise dans leurs horaires; et par 55 voix contre 13, il a été décidé que l'heure d'Amsterdam deviendrait désormais l'heure légale. C'est le soleil qui triomphe, et, comme le dit la chanson, puisqu'on est Prussien en Prusse, en Hollande, soyons Hollandais.

### VISIONS PARISIENNES

#### Coiffeurs pour chiens

Trente degrés à l'ombre: le pont Solferino en plein soleil apparaît comme une immense loge, d'où se penche un public nombreux qui semble fort se réjouir.

En bas, sur le bord du fleuve, un grand gaillard saronne vigoureusement un malheureux caniche tond le ras de la tête à la queue et dont le corps est comme truffé sous la mouscote. Le cabot se débat et hurle. Son baigneur le prend sous son bras et le lance dans l'eau; le chien revient aussitôt en nageant; il est repris et relancé plus loin par son bourreau, trois fois, quatre, cinq. Enfin, la rivière est suffisante. Le baigneur attrape son client par les oreilles et l'emporte. D'une corde tendue il décroche un moelleux peignoir et voilà monsieur toutou frictionné de main de maître. Son shampooing est terminé, et pour manifester sa joie de liberté et de bien-être il court le long de la berge en criant comme un fou.

Cependant un autre caniche sort des mains du tondeur pour passer à son tour dans celles du baigneur et la scène recommence.

— Au premier de ces messieurs? Une dame qui attendait, son chien dans les bras, l'apporte avec précaution au coiffeur et ses gestes ponctuent le discours qu'elle tient à ce lui-ci: — N'allez pas trop fort! Il est si fragile.

Et là-haut le public s'amuse sous le soleil qui darde ses rayons sans merci.

Les coiffeurs pour chiens font des affaires d'or.

## W. SCOTT & SONS

COLLECTION DE TABLEAUX FOUR VENTE PRIVÉE Par les Exécuteurs Testamentaires de feu MME H. S. MacDOUGALL

99 RUE NOTRE-DAME OUEST Stable en 1899 761, Main 1895

### CATARRHE CHRONIQUE

#### SOULAGÉ PAR PE-RU-NA

### LA PEINE DE MORT

Nous lisons dans un journal parisien:

L'abolition de la peine de mort est un dérivé de cette philanthropie morbide qui est la tare comme des parties avancés. Je dis avancés, pour parler comme tout le monde. En réalité, ce sont des anarchistes cérébraux dont la politique dissolvante est plutôt une régression vers la barbarie qu'une avance vers le progrès. Ils tiennent pour une marque de supériorité intellectuelle la morale la sollicitude qu'ils témoignent aux criminels. Quant aux honnêtes gens, ils s'y intéressent peu. Ces bourgeois qu'on assassine avaient des devoirs envers les apaches. Il fallait leur donner une éducation plus conforme aux fins de l'humanité, et leur faire une âme solidaire. Qui donc, parmi les assassins, songeait à cela? Personne. Et voilà le vrai crime social! Moralisez! Ne punissez pas!

C'est de cet humanitarisme imbécile qu'est né l'abolitionnisme en matière pénale. L'abolition de la peine de mort est ainsi devenue l'un des versets essentiels de l'évangile radical-socialiste. Tous les politiciens en mal de réformes le professent hier encore, en se donnant des airs d'apôtres de l'humanité en marche. Le gouvernement en fit l'objet d'une proposition de loi. La commission nommée pour l'examiner l'adopta d'enthousiasme, et le premier rapporteur, M. Cruppi, enfila des phrases doctrinales pour préconiser cette conquête de la civilisation sur la barbarie des âges de sang!

De son côté, sans attendre l'abolition par voie légale de la peine de mort, le président de la République l'abolissait en fait. Il grâciait à la machine, intarissablement. C'était pour les apaches une bénédiction. Ils assuraient à cœur-joie, sans courir de risques. Mais ils en ont tant fait que leur clientèle s'est enfin révoltée. Les jurys ont multiplié les sentences de mort et ajouté à leurs verdicts une protestation contre la grâce systématique. Or le jury est une représentation notable de l'opinion publique. Il est sans exemple que les parlementaires résistent à de tels avis. La commission s'est déjouée. Un autre rapporteur a été nommé, et la Chambre va voter, aux premiers jours, le maintien de la peine de mort.

(Ce vote, a, depuis, été donné).

Mais après? Qu'y aura-t-il de changé, si M. Faillères continue de grâcier? La vraie réforme serait de lui retirer le droit de grâce, qui est d'ailleurs un privilège régulier, incompatible avec un régime démocratique et républicain. J'imagine que, le pauvre homme n'en serait pas fâché. Un chef d'Etat qui n'a jamais lu que Béranger ne peut entendre le gouvernement à la façon du roi d'Yvetot. Ce n'est pas lui qui s'assimilera jamais le mot impérieux et terrible



MME F. CARR

MME F. CARR, Vineland, Ont., Can.

écrit:

«Depuis plusieurs années j'étais affligée d'un catarrhe qui me rendait la vie un fardeau. La toux qui accompagnait la maladie était terrible.

«Le mal s'étendit finalement à l'estomac et j'étais dans une condition misérable.

«J'essayai différents remèdes et le meilleur traitement médical, tout en vain.

«Enfin, en dernier ressort, j'essayai Peruna à la recommandation de ma sœur à Hamilton.

«Je pouvais voir une amélioration constante et après avoir pris quatre bouteilles de cette précieuse médecine je me sentais une fois de plus en bonne santé et mon ancienne affection avait complètement disparu.

«Aujourd'hui je n'accepterais pas mille dollars en échange de ce que cette grande médecine a fait pour moi.»

Peruna est un remède universellement reconnu pour le catarrhe. Il soulage le catarrhe le plus invétéré.

97-1-Ry.

de Joseph de Maistre: "La clef d'ivoire de la société, c'est le bœuf reau!"

JUNIUS.

Maison de Confiance 15 ans d'Expérience

## Cie Royale de Collection

60 NOTE-DAME EST

TELEPHONE MAIN 490

Nous nous chargeons de tout compte quelque difficile que soit la collection. Si nous n'en recevons pas le paiement aucun frais ne vous sera chargé. Agences dans toutes les parties du Canada.

Écrivez! Téléphonnez! Venez nous voir!

Nous enverrons un de nos Agents

## A. GUILBAULT, Prop.

### Un Mot à la Cuisinière

Pendant les chaleurs, les cuisinières ou les ménagères, en général, trouvent que moins elles ont à faire à la cuisine, mieux c'est pour elles, etc. Je vous propose, nous voulons faire quelques suggestions qui ne sont pas hors de propos, par exemple, quelques boîtes d'excellentes soupes prêtes à servir, quelques viandes froides préparées ou de la volaille, du jambon frais bouilli, etc., etc. Le tout, frais et de la meilleure qualité.

### SOUPES FRANCO-AMÉRICAINES

TOUJOURS PRÊTES.

	Boîtes	Boîtes
	d'une	d'une
	pièce	chopine
Soupe au poulet, soupe Gumbo (Okra) au poulet, consommé et	45	30
Mulligatwny au poulet	40	25
Pseudo-soupe à la tortue, à la queue de bœuf, consommé, soupe	40	25
aux tomates, à la Julienne, Printanier, bouillon au mouton	40	25
Soupe à la tortue verte, épaisse	40	25
Bouillon français	40	25
Bouillon aux moules	40	25
Soupe aux pois, Petite Marmite et aux légumes, épaisse ou claire	40	25
Soupe aux pois	40	25

BOÎTES D'UNE DEMI-CHOPINE.

	La	La
	boîte	boîte
	douzaine	douzaine
Soupe à la queue de bœuf, pseudo-soupe à la tortue, Julienne,	20	16.00
Chicken Gumbo, bouillon de mouton, consommé et aux to-	25	2.75
mates	25	2.75
Bouillon au poulet, pour invalides	25	2.75
Thé de bœuf pour invalides	25	2.75

### LANGUE ET VOLAILLE DE CHOIX

PRÉPARÉES

Nous offrons une très belle ligne de poulet, dinde, canard et langue, tous nouvellement emballés cette saison et mis en boîte de 1 livre. Voici:

Poulet du printemps désossé, boîtes de 1 livre	35c	chacune
Jeune dinde désossée, boîte de 1 livre	35c	chacune
Jeune canard désossé, boîte de 1 livre	35c	chacune
Langue, boîtes de 1 livre	35c	chacune

—AUSI—

Bacon à lunch, boîte de 1 livre	15c	chacune
Aloyau en gelée, boîte de 1 livre	15c	chacune
Veau de notre arrière, boîte de 1 livre	15c	chacune
Paté de foie, "Brown", boîte de 1 livre	15c	chacune

### JAMBON CUIT DÉOSSÉ

35c LA LIVRE.

Nous avons toujours en magasin un assortiment frais de jambons cuits déossés, choisis et préparés spécialement pour notre commerce; c'est le meilleur jambon qu'on puisse se procurer et nous recevons des consignations régulièrement trois fois par semaine.

35c la livre en tranches, ou 32c la livre en prenant un demi ou un jambon entier.

### BONNES SARDINES NORVEGIENNES

IMPORTATION SPECIALE Une consignment de sardines norvégiennes, de cette saison, vient justement de nous arriver, et elle se vend très rapidement. Elles sont délicieuses et mises dans de l'huile

Carnet Mondain

En ville
M. et Mme Edmond N. Florant, de New York, sont en promenade à Montréal pour quelques jours.
—Mlle Yvonne et Edouardina Leblanc, ainsi que Mlle Adéline Forest et Corinne Leblanc, de Saint-Jacques de l'Abbaye, sont pour quelques jours chez le Docteur G. H. Leblanc, de Saint-Jacques de Montréal.

En voyage
Madame J. B. Dubois, d'Abnatis, est partie pour Québec, où elle est allée retrouver son mari, notre vice-consul. M. Dubois, tout deux vont de retour vers le 1er août.

De retour
M. et Mme Thé. Bonin, de la rue Saint-Denis, sont revenus, ces jours-ci, de leur voyage de noces au Saguenay.

En villégiature
M. P. G. Robert du Bureau de Poste ainsi que sa jeune fille, Mademoiselle Alice étaient à St-Henri de Mascouche dimanche dernier les hôtes du Révérend M. F. Corbell.

SONT AU RIENDEAU
Omer Hardy, St-Silvestre, J. A. Baribeau, Ste-Anne, S. Desjardis et Dame, Mattawa, A. Girard, M. P. P., Mariville, Le Carrier et Dame, Winnipeg, R. A. Maras, L'Assomption, S. Gaudin, St-Paul, Wm. J. Leduc, Grand-Mère, J. J. Leduc et Dame, M. Boissart, St-Martin, Jean-Falls, J. N. Aubin, Englehart, Dr. J. M. Grouin, New-Glasgow, E. P. Phœnix, St-Antoine, Hichelin, N. Tremblay, Ste-Blaise, Capt. Paquette, Champlain, W. Parent, St-Guillemme, L. R. Leduc, La Hèle du Fèbvre, E. Gobeil, et F. Brassard, Chicoutimi, J. A. Dussault et Dame, St-Tite, J. H. Rocher, J. et Dame, Delle H. Dupont et O. Beaudry, St-Tite, G. Smith et Dame, H. Orignal, J. B. Beauchemin, Ste-Monique, G. E. Dorais et Dame, Arthabaska, M. Rogers, St-Agost, Thon Villeneuve, et E. Morcier, Lavigne, Mass., R. A. Leroux, Roxton Falls, Chs. Leganier, Grand-Lacs, Louis Archambault, Deschambault, J. O. Naud, St-Marc, Nap. Ducharme, Roxton Pond, Prudent, Beaudry, Deschambault, M. et Mme Guz, M. D. Schobeghan, M. R. Létruelle, St-Antoine, J. H. Tessier, Chicoutimi, J. H. Parent, Québec, J. A. Champoux, Ste-Elizabeth, M. Lévesque, Rivière-a-Pierre, A. Noiret, Louisville, J. Dumont, J. Rivière, E. St-Onge, Deschambault, P. J. Lacey, Ottawa.

CANADIEN QUI A REUSSI
M. J. C. Corrigan, natif du comté de Huntingdon, mais demeurant maintenant aux Etats-Unis, était de passage en ville hier, de retour des fêtes de Québec.

POUR LES AMIS QUI ONT LA FIEVRE DES FOINS
Dites-leur, s'ils ont la fièvre des foins ou l'asthme, que Catarrhoxone guérit rapidement. Le soulagement est instantané et les résultats sont garantis dans les plus cas. Tous les marchands de remèdes vendent Catarrhoxone, à \$1.00. Essayez-le.

NOYE EN SE BAINANT
(Par correspondance particulière)
Thetford Mines, 26.—Eugène Balzaretto, un enfant de 13 ans, fils de M. E. Balzaretto, s'est noyé à l'écluse du moulin Ainsley, vendredi après-midi alors qu'il était à se baigner avec d'autres petits garçons de son âge.

Les récoltes de l'ouest

ON S'ATTEND A CE QU'ELLES RAPPORTENT AU BAS MOT 100,000,000 DE MINOTS DE GRAINS POUR L'EXPORTATION
Une grande prospérité succéderait à la dernière dépression
(Télex spécial)
Toronto, 27.—Le correspondant spécial du Globe, à Winnipeg écrit aujourd'hui ce qui suit: "L'amélioration constante dans l'état actuel des récoltes, dans toutes les parties de l'ouest confirme l'opinion exprimée allant à dire que cette année les récoltes produiraient un revenu extraordinaire. Naturellement il faut tenir compte des changements possibles de température et d'ici à ce que la moisson soit en pleine activité il se passera encore un mois. Mais si la température se maintient dans des conditions normales pour le reste de la saison, il est plus probable que nous aurons au bas mot 100,000,000 de minots de beau blé tout prêt pour l'exportation. Et nous basant sur la cote de fermeture des livraisons d'octobre, nous pouvons affirmer que la récolte prochaine rapportera au moins \$75,000,000 aux fermiers. La vente de l'avoine, de l'orge et autres céréales sera aussi un apport précieux à l'exportation. En y ajoutant les profits de l'élevage des bestiaux, de l'industrie laitière et autres industries de la ferme, on peut dire que le revenu atteindra probablement \$100,000,000 pour les fermiers. Ob tenez cet argent ira-t-il? La réponse à cette question touche de bien près le problème de l'avenir commercial de l'ouest. D'abord on verra à remplir les anciennes obligations avant d'accepter de nouvelles. Les fermiers paieront leurs dettes, les marchands paieront les marchands, et ceux-ci ceux-ci feront de plus importantes affaires aux banques qui se trouveront soulagées d'un lot de prêts courants et se trouveront en meilleure posture pour faire face aux besoins commerciaux actuels; ce qui n'était pas possible l'an dernier.

GRAND CONCOURS ATHLETIQUE

Tenu au Gymnase des Amateurs: 1375 rue St-André
C'est par un temps superbe, que s'est déroulée la première phase du concours de poids et haltères organisé par le Club Athlétique International, concours qui obtint un succès considérable, justifié d'ailleurs par les performances vraiment remarquables accomplies par des athlètes étrangers et locaux. Les premiers Belges et Français, se sont particulièrement distingués, si l'on s'en rapporte aux résultats officiels mentionnés dans le tableau ci-après:

Tableau des résultats du concours athlétique, avec colonnes pour Nom du concurrent, Poids, et Résultats.

Dans nos Theatres
Excellent programme et public très nombreux hier chez Opéra. Pas une place de libre et pourtant il faisait une température de 65 degrés dans la salle. On était mieux qu'ailleurs. Autant de raisons qui rendent cet événement de plus en plus populaire. Au programme des vues nous signalons un pique-nique au Mont de l'île, une messe de Quimet, aussi parfaite que le meilleur des Pâchés, c'est à voir. Quant aux autres vues, toutes des premiers. C'est : Naples pittoresque; Genre d'essai; Premier prix; C'est la fumée; la Maison de pension; le Crocodile; volerie; une affaire au hôtel select; la colla tout; M. Softhead s'amuse; Affiches vivantes et Histoire d'une poissarde.

PARC SOHMER
Rien que des nouveautés originales cette semaine. Aucun des numéros offerts n'ont encore été exécutés au Parc, et le spectacle constitué dans ces conditions offre des attractions irrésistibles. Voici le programme qui sera exécuté toute la semaine:

NOUVELLES MARITIMES
DANS LE GOLFE
Québec, 27.—(Par correspondance particulière)
Pointe-Levée, 384.—Temps clair, vent d'est, 10 heures.
Pointe-au-Père, 180.—Temps clair, vent d'est.
Petit Métis, 189.—Temps clair, vent de nord-est. A 10.30 est avant-midi, on signale le Dominion de la ligne Black Diamond.
Marian, 202.—Temps clair, vent de nord-est.
Cap Chateau, 284.—Temps clair, vent changeant. A 10 heures, le vapeur Théâtre, Rivière Martin, 260.—Temps clair, vent changeant.
Cap Madeleine, 294.—Temps clair, vent changeant. A 10 heures est l'avant-midi on signale le Gaspésie et à 12.30 heures de l'après-midi le yacht américain Zora.
Pointe Famine, 324.—Temps clair, vent changeant. Un yacht est signalé à 11 heures.
Can Rozier, 347.—Temps clair avec vent du nord-est.
Pointe-Lévesque, 384.—Temps sombre, pluie accompagnée de vent d'est.
Le May, Côte Nord.—Temps clair, vent du sud.
Pointe Amour, 662.—Temps couvert, vent du nord.
Belle-Isle, 723.—Temps clair et frais, vent du nord.

CINQUANTAIRE DE RENFREW

(Dépêche spéciale)
Renfrew, 27.—La population de village laïc célèbre aujourd'hui le cinquantième anniversaire de l'existence municipale de Renfrew.
Après que les sirènes des beurreries et des fromageries après que les cloches eurent procédé à leur tintamarre de réjouissance, lequel dura une bonne demi-heure, on se forma en cortège. La fanfare d'Ottawa en fut le principal ornement ainsi que les membres de l'ordre de la Tempérance de Renfrew.

Le défilé fut acclamé dans la rue principale par une population frémissante d'enthousiasme.
Le défilé passa successivement sous quatre arcs de triomphe.
Après le défilé la population se livra à ses sports favoris.
Les parties de football, de baseball et de croquet furent particulièrement soignées, cependant on n'eut pas à enregistrer d'accidents de personnes.
Des discours de circonstance furent prononcés par les orateurs distingués suivants: Révérend Père Frank Drench, M. James Wallace, M. A. et M. le maire Mackay.

ST-THEODORE D'ACTON
(Par correspondance spéciale)
St-Théodore d'Acton, 26.—M. et Mme Rémi Picard, ont donné mardi dernier, une jolie réception à leurs amis. On s'amusa beaucoup. Il y eut musique instrumentale et vocale et divers amusements. MM. Léon Gauthier et Victor Lincourt, étudiant, ainsi que Mlle Lépine, firent entendre des déclamations. Enfin on se retira à une heure très avancée, emportant un heureux souvenir de cette belle réunion.

LE 65ème A QUEBEC
Notre régiment canadien-français est de retour depuis samedi, des fêtes de Québec. Il est revenu à bord du Cornwall. Il est assez intéressant d'entendre les réflexions de ces hommes qui ont passé toute une semaine à mener la vie de camp à laquelle ils ne sont pas très habitués.

GRANDE VALLEE
(Par correspondance spéciale)
Grande Vallée, 27.—La population de Grande Vallée a accueilli avec plaisir la nouvelle que grâce au travail de notre vaillant député l'honorable R. Lemieux, le gouvernement a accordé une somme de \$10,000.00 pour des réparations à notre quai.

STONEY POINT
La typhoïde et ses ravages
(Par correspondance spéciale)
Stoney Point, Ont., 25.—Mardi dernier, est décédé le jeune Roméo Desmarais, âgé de 15 ans, fils de M. Nil Desmarais. C'est une autre victime de la fièvre typhoïde qui ravage actuellement notre population.

STE-JULIE DE VERCHERES
(Par correspondance spéciale)
Ste-Julie de Vercheres, 27.—Mme Nathalie Beauchemin, veuve de feu Prudent Blain, est morte hier à l'âge de 94 ans et quelques mois.

LA FETE DU 16 AOUT
Le comité de la fermeture se réunira dimanche
Dimanche l'après-midi à eu lieu, à la salle des commis-marchands, rue Berthelot, la réunion du comité général de l'Association de la Fermeture à Bonne Heure; M. J. B. E. Poirier, président, l'organisation de la fête marche normalement; on prévoit un succès énorme.

W.H. Scroggie Limited
Rues Ste-Catherine, Université et Victoria.

Pianos Willis
Fabriqués dans notre propre fabrique et portant notre garantie.
Un seul profit: celui du manufacturier au client.
NOUVEAUX DESSINS! NOUVELLES GAMMES!

Articles pour Hommes
Profitez de ces épargnes sur les sous-vêtements d'été.
Rugs de Voyage au Rayon des Costumes de Dames
Magnifiques rugs de voyage, jolis carreaux écossais et couleurs foncées. Bonne pesanture résistante, avec frange à chaque bout.

WILLIS & Co., Limited
600 rue Ste-Catherine Ouest

Maison E. Girardot
46 Sainte-Catherine Est, Coin Saint-Justin.

Restaurant Français
Lunch à 35 cents

Otis-Fensom Elevator Co.
Manufacturiers des Ascenseurs "Otis-Standard"
Ascenseurs Hydrauliques, Ascenseurs Electriques, Ascenseurs à Vapeur, Ascenseurs à la Main.

UN BAIN MODERNE FAIT LA JOIE DE TOUTE FAMILLE
Nos Salles d'Exposition Sanitaire
66 COTE DU BEAVER HALL

The James Robertson Co. Limited.

The Phoenix Bridge & Iron Works, Ltd.
83 rue Colborne
Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes.

STE-JUSTINE STATION
(Par correspondance spéciale)
Ste-Justine, 26.—La semaine dernière, le curé a été absent 4 jours. Il est allé à Ste-Marthe pour aider son confrère durant les Quarante-Heures.

LE ROSE QUESNEL EST LE ROI DES TABACS



# Les brevets en Angleterre

Conséquences de la loi nouvelle. — Les Allemands sont mécontents

La nouvelle législation anglaise en matière de brevets est bien connue, et son adoption définitive, elle comprend une disposition nouvelle, d'après laquelle tout brevet pris en Angleterre tombe dans le domaine public s'il n'est exploité en Angleterre. "The Financial News," dans son édition continentale, dit que "cette disposition vise surtout de nombreux industriels allemands qui exploitent sur le continent des brevets pris en Angleterre," et il ajoute: "Le brevet pris à Londres met ces industriels à l'abri de la concurrence anglaise, et grâce au bon marché de la main-d'œuvre, ils peuvent facilement se maintenir à la tête du marché. Cette situation va changer et bon nombre d'industries devront transporter, partiellement au moins, leur siège en Angleterre."

La nouvelle législation a, en effet, causé tout d'abord une vive émotion en Allemagne et les industriels de ce pays ont adressé une pétition au chancelier de Bulow, demandant une intervention diplomatique pour obtenir un délai dans la mise en vigueur de nouvelles dispositions. Nous ignorons si cette intervention se produira, mais il est pour le moins douteux que le gouvernement britannique consente à accorder cette satisfaction aux industriels allemands. D'ailleurs, il faut bien préciser que la nouvelle loi ne vise pas spécialement les Allemands, mais bien tous les brevets pris en Angleterre et que ceux-ci soient la nationalité du breveté. D'autre part, le "Financial News," en écrivant que le brevet non exploité tombera dans le domaine public, commet une grosse erreur. En Angleterre comme ailleurs, comme en France, un brevet ne tombe dans le domaine public, il continue à vivre si le breveté continue à payer ses annuités; mais, dans certains cas, et le défaut d'exploitation en est, il cesse d'être opposable à un contre-facteur, ce qui n'est pas tout à fait la même chose.

Au surplus, voici les dispositions nouvelles de la loi anglaise: "La loi du 28 août 1907 établit deux classes de brevets: 1° Les brevets qui ne sont exploités nulle part (ni en Grande-Bretagne ni dans aucun autre pays); 2° Les brevets qui ne sont pas exploités dans le Royaume-Uni, mais qui sont exploités dans un autre pays. Les brevets de la première classe sont soumis à une révo- cation directe pour défaut d'exploitation, ils restent astreints au régime de la licence obligatoire. Nous avons demandé à M. Armengaud, in-

génieur, dont la compétence en matière de brevets est bien connue, de nous expliquer les conséquences de cette disposition, et de la conversation que nous avons eue avec lui, il ressort que certains brevets d'applications est d'intérêt général, et dans ce cas, la loi anglaise n'a pas voulu que, par suite des exigences possibles de l'inventeur étranger, la nation anglaise puisse être privée indéfiniment des bénéfices de la découverte. Toute personne intéressée, estimant que le brevet n'est pas exploité dans une mesure convenable, peut introduire devant le "Board of Trade" une demande tendant à l'octroi de licences d'exploitation. La Cour de justice, à laquelle l'affaire est renvoyée, arbitre le montant des redevances à payer au breveté, et ce n'est que dans le cas où elle estime que les exigences raisonnables du public ne peuvent être satisfaites par l'accord de licences et si le breveté ne fournit pas des excuses suffisantes de son inaction, qu'elle peut prononcer la révocation du brevet. Encore est-il qu'aucune révocation ne peut être prononcée avant l'expiration d'un délai de trois ans, à compter de la date du brevet.

On voit par là que la nouvelle législation ne modifie en rien les garanties accordées aux brevets qui ressortent de cette catégorie. Mais, par contre, elle fait une différence pour les brevets qui sont en cours d'exploitation hors de la Grande-Bretagne: c'est là le point intéressant de la nouvelle législation. En vertu de l'article 27 de la nouvelle loi, ces brevets peuvent être atteints directement par une demande en révocation basée sur ce seul motif que leur objet est exploité inclusivement ou principalement ("mainly") en dehors du Royaume-Uni.

Le "comptroller", saisi d'une telle demande, doit, si le breveté ne peut pas prouver que son invention est exploitée en Grande-Bretagne, "dans une mesure convenable", ou s'il ne peut fournir aucune excuse satisfaisante de son inaction, rendre une ordonnance ayant pour effet soit de prononcer la révocation immédiate du brevet, soit d'accorder au breveté un délai raisonnable pour exploiter son invention en Grande-Bretagne, dans une mesure convenable. Néanmoins, aucune demande en révocation basée sur cet article 27 ne peut être déposée avant l'expiration de la quatrième année, à partir de la date du brevet.

M. Armengaud nous signale l'intérêt qu'il y a pour les brevets, français ou d'ailleurs, à faire le plus tôt possible leurs efforts pour arriver à exploiter leurs inventions en Angleterre, "dans cette mesure convenable". Il ne faut pas croire, en effet, qu'un fait isolé d'exploitation en Angleterre peut suffire pour le préserver de la déchéance édictée par la nouvelle loi, — celle-ci atteint non seulement les brevets exploités "exclusivement", mais aussi ceux exploités "principalement" hors du territoire anglais.

— Il y a-t-il eu, en France, des exemples de révocation de brevets pour défaut d'exploitation? demandons-à M. Armengaud.

— Oui, c'est même un cas très curieux, nous répond-il. Un Allemand, inventeur d'un nouveau canon, avait pris un brevet en France. Il ne put ni vendre son brevet ni céder sa licence, et le tribunal, certainement guidé par un sentiment de patriotisme, révoqua injustement le brevet. Mais, dis-je, parce que, dans ce cas, il semble bien que le breveté se trouvait dans des circonstances très spéciales et que réclamation pour défaut d'exploitation ne provenait pas de son fait.

— Vous pouvez découvrir un jour un moyen nouveau de locomotion aérienne qui, pour être exploité, demande une autorisation des pouvoirs publics, autorisation refusée par ces mêmes pouvoirs publics. Vous vous trouvez dans l'impossibilité d'exploiter, mais non de votre fait: dans ce cas, il est juste de ne pas prononcer la déchéance de votre brevet.

— Au résumé, il ressort de l'enquête à laquelle nous nous sommes livré, que les industriels brevetés en Angleterre, et qui se trouvent ou se trouveront le 28 août prochain dans l'impossibilité de transporter une partie de leur industrie sur le territoire anglais, devront tout au moins entreprendre une propagande active pour arriver à concéder, dans les délais légaux, des licences ou des cessions de leurs brevets, et cela parce que, même au cas où cette propagande n'aboutirait pas à l'exploitation raisonnable, elle aurait toujours l'avantage de pouvoir présenter au "comptroller" les excuses que la loi "invite à apprécier, et si celles-ci sont reconnues suffisantes, elles pourront sauver de la déchéance le brevet menacé par la nouvelle loi.

(Du "Journal" de Paris.)

### Le Père et la Fille en Bénéficient

**Chiques etkozema** Guéris par **Zam-Buk**

Melle Wilhelmina McCharles, de Pownassan, Ont., écrit: "J'ai constaté que Zam-Buk est haute guérissant l'eczéma. Mon père souffrait énormément de l'eczéma aux mains, qu'il avait très entées. Un soir, il décida d'essayer Zam-Buk. Je n'en étais servie pour les ongles, mais il me débarrassa tout à coup de l'eczéma. Il continua donc avec Zam-Buk et il n'a plus d'eczéma. J'ai Zam-Buk en haute estime, comme haute guérissant."

est calmant, adoucissant, antiprurigineux. Chez tous les enfants et déhantants, 50c. ou franc de port, de Zam-Buk Co., Toronto, 97-1-y.

## CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC

### Tricentenaire de Québec

Des billets d'excursion aller et retour pour revenir jusqu'au 3 août, 1908, seront vendus, de Montréal, comme suit:

<b>Juillet 27</b>	<b>\$4.90</b>
<b>Juillet 29-30</b>	<b>\$3.00</b>

TRAINS SPECIAUX ET REGULIER.

Partant de Montréal: 6.00 a.m., 8.00 a.m., 10.00 a.m., 12.15 p.m., 2.15 p.m., 4.15 p.m., 6.15 p.m., 8.15 p.m., 10.15 p.m., 12.15 a.m.

Arrivant à Montréal: 11.00 p.m., 1.00 a.m., 3.00 a.m., 5.00 a.m., 7.00 a.m., 9.00 a.m., 11.00 a.m., 1.00 p.m., 3.00 p.m., 5.00 p.m., 7.00 p.m., 9.00 p.m., 11.00 p.m.

a-Cercle lundi, 27 juillet 1908.  
b-Cercle jeudi, 30 juillet 1908.  
c-Tous les jours, excepté le dimanche.—Tous les jours.  
Wagons-lits et wagons-salons.

LA VUE LA PLUS PITTORESQUE DE LA VILLE DE QUÉBEC, LA CITADILLE, LES VAISSEAUX DE GUERRE ET LE PORT, des trains du Grand-Tronc et en traversant le fleuve St-Laurent.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 180 Rue St-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure, 96-n.

# L'enseignement de la psychologie

A L'ECOLE NORMALE DE FONTENAY-AUX-ROSES

Nous trouvons dans la "Revue Internationale de l'Enseignement" l'intéressante lettre qui suit, concernant la pédagogie psychologique à une école normale française:

Vous avez bien voulu me demander comment j'entends l'enseignement de la psychologie que je donne à l'école de Fontenay. Voici en quels termes s'est posé pour moi le problème — car c'en est un.

L'auditoire de Fontenay se compose de jeunes filles instruites et cultivées, désireuses de savoir et de comprendre. Mais ce sont aussi de futures maîtresses d'écoles primaires supérieures et d'écoles normales, convaincues de l'utilité sociale et de la noblesse de la profession qu'elles ont choisie; elles espèrent donc trouver à Fontenay, en même temps qu'un complément de culture, les moyens de se préparer le mieux possible à leur fonction future.

La tâche du professeur de psychologie sera donc de fournir autant que possible à ses auditrices des notions de psychologie individuelle, infantile ou sociale, utilisables en même temps que générales et philosophiques.

Il suit de là, selon moi, qu'il n'y a pas lieu d'insister longuement sur les éléments de psychologie théorique enseignés dans nos lycées de garçons, sur les lois de la mémoire, de l'association des idées, etc. La psychologie expérimentale et la psychologie expérimentale n'ont pu encore établir de ces lois abstraites qui renouvelent la pratique elle-même ou, par le seul fait qu'elles la rendent intelligible, la fécondent. Elles abondent en théories intéressantes, mais douteuses. Les propositions exactes au sens scientifique du mot, que l'on rencontre ne sont pas encore susceptibles de généralisation ou d'application. On s'en convaincra en lisant l'excellent petit livre de M. Claparède, "Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale". Il n'est guère, pour le moment, de conclusion de laboratoire, à laquelle un pédagogue avisé ne soit déjà arrivé de lui-même

et plus sûrement. Car une familiarité constante et continue en révèle plus sur un ensemble complexe qu'une analyse précise mais fragmentaire. Pour le moment il y a plutôt lieu de mettre en garde les futurs maîtres contre les conclusions qu'ils pourraient être tentés de tirer de sciences encore dans l'enfance, et qui sont presque toujours aventureuses ou banales, ou l'une et l'autre à la fois. Je me souviens d'avoir lu des dissertations où des idées pédagogiques connues, bien connues, étaient déduites de l'histoire cérébrale. De telles spéculations risquent de détourner de l'observation vivante, directe.

Aux maîtres qui se préoccupent à juste titre des relations de l'âme et du corps, je recommanderai les études cliniques des médecins d'enfants, de ceux qui ont étudié les anormaux par exemple, ou encore la lecture de la "Revue d'hygiène scolaire" qui considère la médecine d'un point de vue pédagogique et social.

Mais avant toute chose gardons-nous d'imiter les premiers livres de psychologie appliquée à l'éducation, qui se composaient (la tradition ne s'en est pas tout à fait perdue) d'un cours de psychologie théorique à l'usage de bachelards auquel on accolait quelques trinités pédagogiques ramassées dans un ou deux paragraphes très brefs.

L'étude vraiment pratique est celle des "types psychologiques". Ce qu'on peut dire d'incontesté, d'intéressant et d'utilisable sur les propriétés générales et abstraites de la mémoire se réduit dans l'état actuel de nos connaissances à peu de choses. La psychologie des types intellectuels, sentimentaux, etc., est, au contraire, indiscutable, elle a, de plus, cet avantage que la matière peut en être fournie par la littérature, l'histoire, aussi bien que les sciences, et que l'élève peut ainsi, à propos de psychologie, faire la revue philosophique de tout ce qu'il sait. En même temps que les "types" on étudiera bien les "lois", mais les lois multiples, complexes, ou les systématisations pro-

visaires et pratiques qu'enseigne la vie ou le maniement des hommes. On voit la différence de ces lois ou de ces systèmes et des principes d'une science abstraite. Sur la contagion de l'exemple, ou au contraire la réaction de la volonté, telles que l'observation historique ou quotidienne les peuvent atteindre, on peut exprimer des vues pratiques de portée plus ou moins lointaine. Une théorie déterministe ou indéterministe de la volonté n'a qu'un intérêt spéculatif. Au point de vue où nous sommes ici placés, la psychologie abstraite a surtout l'avantage de fournir des cadres, des définitions. Il est bon de savoir reconnaître à certains signes précis un fait d'intelligence, ou de volonté. Encore ne faut-il pas subtiliser là-dessus, et le plus vite possible aller au fait, c'est-à-dire à la vie.

La psychologie infantile doit être, selon moi, traitée de la même manière. On n'insistera pas sur les difficultés des observations faites sur le premier âge, l'évolution des sens, etc. J'espère pour mon compte, beaucoup de recherches aussi bien que de la psychologie expérimentale ou physiologique, et il m'est arrivé d'ouvrir là-dessus des échappées. Mais lorsqu'on s'adresse à des maîtres à venir, dans le silence! Je ne crois pas qu'il y ait là encore matière à un enseignement "pratique". L'essentiel est de développer chez le maître l'observation et au moins autant l'imagination psychologique concrète à défaut de laquelle les caractères et les esprits lui restent fermés.

Mais l'homme — tout au moins l'homme moyen; et chacun de nous est-il donc autre chose dans les trois quarts de ses actions? — n'est pas surtout une conscience individuelle intéressante en elle-même, et par sa nuance propre. C'est un être social qu'il s'agit d'élever pour une certaine civilisation. Un cours de psychologie appliquée est nécessairement aussi un cours de psychologie sociale et de sociologie. Ici même on insistera moins sur les caractères sociaux permanents qui nous échappent encore que sur les "types sociaux"; et l'on montrera la relation avec les différents systèmes d'éducation ou d'enseignement.

La psychologie infantile rejoint elle-même la sociologie. L'enfant est aussi un écolier; à ce titre il fait partie avec ses camarades d'un milieu social qui a ses mœurs, son code propre. D'autre part, le maître et ses élèves forment un autre groupe qui lui aussi a sa vie. Il y a un honneur, il y a une tradition de la classe, de l'école, que le maître, dans une certaine mesure, incarne. Le maître représente aussi et plus encore la société elle-même, de sorte que la psychologie de la classe est la psychologie de trois milieux sociaux dans leurs relations complexes.

Les manuels de psychologie appliquée ont trop méconnu l'homme social. Ils pèchent presque tous par un subjectivisme excessif et mettent par trop l'accent sur la vie intérieure. Les universitaires sont en partie responsables de cet individualisme de ce égotisme qui les inquiète à juste titre.

Il est inévitable qu'un tel enseignement confine à celui de la morale. On ne peut se dispenser de marquer les relations de la vie morale avec la

### PACIFIQUE CANADIEN

## GRANDE EXCURSION 3e CENTENAIRE QUEBEC 29-30 JUILLET

# \$3.00

DE LA GARE VIGER  
8.55 a.m., 2.00 p.m., 11.30 p.m.

Bons pour revenir jusqu'au 3 août 1908

Excursions au Bord de la Mer

ST-JEAN, N.-B.	\$11.50
ST-ANDRÉ, N.-B.	\$11.50
HALIFAX, N.-E. (via St-Jean, N.-B. et D. A. R. seulement)	\$13.50
PORTLAND, M.E.	\$13.50
OLD ORCHARD BEACH	\$13.50
KENNEBUNKPORT	\$13.50

Billets bons pour partir les 10, 11, 12 et 13 août.

Bons pour revenir jusqu'au 31 août 1908.

Avec arrêt aux points de Mécanic et de 1841, pour les billets de St-André, N.-B., St-Jean, N.-B., et Halifax.  
Pas d'arrêt avec les autres billets.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 129 RUE ST-JACQUES, vis-à-vis du bureau de poste. 82-n.

### Excursions au Bord de la Mer

DE MONTREAL A

Portland	\$7.50
Old Orchard	7.75
Kennebunkport	8.10

Dates de départ: Août, 10, 11, 12, 13  
Limite de retour: août, 31 1908.

PORTLAND - OLD ORCHARD

Les trains partent de Montréal à 8 heures a.m., et 8.15 p.m. Wagons salons, Pullman sur les trains de jours et wagons-lits sur les trains de nuit. Excellent service de Char-buffet sur les trains de jour entre Montréal et Portland.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 180 rue Saint-Jacques, Tél. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure, 97-n.

### Excursions au Bord de la Mer

DE MONTREAL A

Portland	\$7.50
Old Orchard	7.75
Kennebunkport	8.10

Dates de départ: Août, 10, 11, 12, 13  
Limite de retour: août, 31 1908.

PORTLAND - OLD ORCHARD

Les trains partent de Montréal à 8 heures a.m., et 8.15 p.m. Wagons salons, Pullman sur les trains de jours et wagons-lits sur les trains de nuit. Excellent service de Char-buffet sur les trains de jour entre Montréal et Portland.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 180 rue Saint-Jacques, Tél. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure, 97-n.

### EMPRESES CANADIENNES

## CANADIAN PACIFIC ATLANTIC STEAMSHIPS

Pour Liverpool De

18 juil. "Lake Champlain"	1 juil.
24 juil. "Empress of Ireland"	10 juil.
7 août. "Lake Erie"	15 juil.
15 août. "Empress of Britain"	24 juil.
22 août. "Lake Ontario"	29 juil.
29 août. "Empress of Ireland"	7 août
30 août. "Lake Champlain"	12 août
1 sept. "Empress of Britain"	21 août
12 sept. "Lake Erie"	29 août
18 sept. "Empress of Ireland"	4 sept.
20 sept. "Lake Manitoba"	9 sept.
2 oct. "Empress of Britain"	18 sept.
10 oct. "Lake Champlain"	23 sept.

1er Cabine, \$72.50 et plus.  
2ème Cabine, \$60.00 et plus.  
3ème Cabine, \$42.50 et plus selon le passage.

GEO. MCL. BROWN, Agent général des Passagers, 5 édifice du Board of Trade, 85-maj-8-n.

### Navigation

## LIGNE ALLAN

SERVICE DE LA MALLE ROYALE

DE MONTREAL A LIVERPOOL

Virginian	3 juil	31 juil	28 août
Victorian	10 juil	7 août	4 sept
Victorian	17 juil	14 août	11 sept
Victorian	24 juil	21 août	18 sept

SALON \$17.50 et plus, sur vapeurs à turbines, \$27.50 et plus.

DEUXIEME CLASSE, \$45.00 et plus.  
TROISIEME CLASSE, \$26.50 et plus.  
SALON, \$22.50 et plus.

DE MONTREAL A GLASGOW

Hesperian	4 juil	1 août	29 août
London	11 juil	8 août	5 sept
Grandman	18 juil	15 août	12 sept
Pretorian	25 juil	22 août	19 sept

SALON, \$22.50 et plus.

DEUXIEME CLASSE, \$42.50 et plus.  
TROISIEME CLASSE, \$26.50 et plus.

DE MONTREAL A LONDRES

Stirling	4 juil	1 août	29 août
Portman	11 juil	8 août	5 sept
Sardinian	18 juil	15 août	12 sept
Victoria	25 juil	22 août	19 sept

SALON, \$22.50 et plus.

DEUXIEME CLASSE, \$42.50 et plus.  
TROISIEME CLASSE, \$26.50 et plus.

17 RUE SAINT-SACREMENT, MONTREAL, 80-n.

### Dominion Line

VAPEURS PORTANT LA MALLE ROYALE

DE MONTREAL

"Canada"	10	10	10
"Southwark"	13	13	13
"Dominion"	15	15	15
"Ottawa"	22	22	22
"Kensington"	29	29	29

Le CANADA est un des vapeurs les plus rapides et les confortables qui soit dans le commerce canadien. 1ère classe, \$72.50 et plus, en montant. 2ème classe, \$52.50 et plus selon le vapeur. SERVICE HAS PRINX, Seconde Classe Pour Liverpool, \$45.00. Pour Londres, \$25.00 et plus. Troisième classe pour Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast et Glasgow, \$27.50.

Pour tous renseignements, s'adresser aux agents locaux ou à J. J. RIVET, 18, Boul. St-Laurent, ou à la LIGNE DOMINION, 17 RUE SAINT-SACREMENT, MONTREAL, 80-n.

### Agences Reford

LIGNE DONALDSON POUR GLASGOW

SS. Cassandra (Compartment frigorifique)	30 juillet
SS. Parthenia (Compartment frigorifique)	6 août

Prix de passage: Cabine de seconde classe \$52.50 et plus selon le vapeur. destination de l'Est \$27.50, payé d'avance à destination de l'Ouest.

SERVICE DE ROTTERDAM

SS. Tritonia	28 juillet
--------------	------------

LIGNE THOMSON POUR LONDRES

SS. Torona (Compartment frigorifique)	1 août
SS. Devona (Compartment frigorifique)	8 août

SERVICE DE LEITH

SS. Fremora	18 août
-------------	---------

THE ROBERT REFORM CO., Ltd. Montréal, Toronto, Québec, St-Jean, N.B., Portland, Me. 96-n.

### CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre, Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 h. a.m.

"LA PROVENCE"	23 juil
"LA TOULONNAISE"	30 juil
"LA SAUVIGNONNAISE"	6 août
"LA BRETAGNE"	13 août
"LA LOIRAINNE"	20 août
"LA NORMANDE"	27 août

x-Paquebots à deux mâts.

GENIN TRUDEAU ET CIE AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CANADA, 22 RUE NOTRE-DAME QUÉBEC MONTREAL, 96-n.

### MANCHESTER LINERS Limited

CANADA & MANCHESTER.

DE MONTREAL

S.S. Manchester Shipper	11 juillet
S.S. Manchester Importer	23 juillet
S.S. Manchester Mariner	8 août
S.S. Manchester Importer	22 août

Quelques-uns des vapeurs ci-dessus mentionnés peuvent accommoder un nombre limité de passagers de première classe.

FURNESS, WITBY & CO. LIMITED, AGENTS - - - MONTREAL, 78-n.

### Quebec Steamship Co'y. Ltd.

Ligne du St-Laurent

## SS. "CAMPANA"

1700 Tonneaux

DEPART DE MONTREAL, Lundi 27 Juillet à 4 p.m.

(Qual au pied de l'Avance Papineau) Et ensuite tous les deux Lundis, laissant Québec le jour suivant à midi pour le bassin de Gaspé, Malbaie, Perot, Grand-Riviere, Summerside, Charlottetown, et Pictou.

Excellent accommodation pour les passagers.

Aucune cargaison reçue après 3 p.m., le jour du départ.

De Québec pour New-York

ARRÊTS A CHARLOTTETOWN ET HALIFAX

Str. TRINIDAD, 25 juillet, 8 et 22 août à 10 a.m.

Pour le fret, passage et cabine, s'adresser à J. C. BROCK & CO., Agents, 211 rue des Capucins, Québec, P. Q., 74-n.

### INTERCOLONIAL

## QUEBEC ET RETOUR

Départ le 29 et 30 Juillet. Bon au retour jusqu'au 3 Août

7.30 A. M. — Express.	EX REBS
MIDI	MARITIME.
7.30 P. M.	OCEAN LIMITED.

EXPRESS DE NUIT. Wagon-lit spécial pris à 9 heures.

BUREAU DES BILLETS  
141 rue St-Jacques. Tels. Bell Main 615 Marchés 202

H. A. PRICE, GEO. STRUBBE, A. A. G. des Pass. Agt. des billets 78-n.

### MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY COMPANY

Bureau de Poste, service de 20 minutes, 8.40 a.m., 8.00 p.m. service de 30 minutes, 9.00 p.m. à 11.00 p.m. De Leclerc, service de 20 minutes, 5.50 a.m., 8.45 p.m., service de 30 minutes à 4.50 a.m., 12.45 minutes.

SAULT-AU-RECOLLET: Premier char de la rue St-Denis, 5.20 a.m. De la rue St-Denis et la Station Henderson, service de 20 minutes, 5.40 a.m., 9.40 a.m., service de 40 minutes, 9.40 a.m., 1.40 p.m., 8.20 p.m. service de 40 minutes, 8.20 a.m., 12.20 (minut). Dernier char du Sault, 12.40 a.m., de la rue St-Denis, 12.30 p.m. Char extra, journalièrement de la rue Chenneville à la Station Henderson à 6.10 p.m.

MONTAGNE: De l'Avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m., 11.40 p.m. De l'Avenue Victoria, Westmont, service de 20 minutes, 5.50 a.m., 11.50 a.m.

CARTIERVILLE: De la Junction Snowdon, service de 40 minutes, 6.00 a.m., 12.00 p.m. De Cartierville, service de 40 minutes, 5.40 a.m., 11.40 p.m.

66-maj-8-n.

### Tricentenaire de Québec

# \$3.00

ALLER et RETOUR

toute cette semaine encore pour voir les magnifiques démonstrations, illuminations, les vaisseaux de guerre, ces fêtes sont inoubliables.

Les billets de passage et les cabines peuvent être retenus au No 58 Notre-Dame Est, Tél. Main 974.

Départ à 5 heures 97-n.

### Agents Demandés

pour l'Union St-Joseph du Canada. Un ou deux bons organisateurs possédant de l'expérience en mutualité. Références nécessaires. S'adresser à M. E. A. B. Ladouceur, président du conseil de district, Palais de Justice, Montréal. 95-n.

### OTAWA RIVER NAV. CO.

Service des Mails entre MONTREAL et OTTAWA

Excursion à Carillon, \$1.00

Prenez le train de 8 heures A. M. pour Lévis.

Par les RAPIDES

Hudson, par le C. P. R., 1.30 hrs p.m., retour par bateau; \$1.00 Ste-Anne, par C. P. R., et G. T. R., 1.30 hrs. p.m., retour par bateau; 80c.

Lachine, G. T. R., 5 hrs. p.m., retour par bateau; 50c.

Bureau chef, 165 rue des Communies, Tél. Main 1029.

Bureaux des billets: rue St-Jacques, Nos. 127 et 178, Hôtel Windsor; Grand Tronc, Gare Bonaventure et St-Henri. 76-n.

### CIE NAVIGATION

MONTREAL-QUEBEC

## Tricentenaire de Québec

# \$3.00

ALLER et RETOUR

Départ à 5 heures 97-n.

### R&O NAV. CO.

CITY TICKET OFFICE, OPP. POST OFFICE

## Tricentenaire -- Québec

DU 20 JUILLET AU 1er AOUT 1908



Lisez les Petites Annonces du "Canada"

Essayez le LONG TOM, tabac japonais à fumer.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT — No. 12198, service de 20 minutes, 8.40 p.m., 8.20 p.m. service de 40 minutes, 8.20 p.m., 12.20 (minut). Dernier char du Sault, 12.40 a.m., de la rue St-Denis, 12.30 p.m. Char extra, journalièrement de la rue Chenneville à la Station Henderson à 6.10 p.m.

MONTAGNE: De l'Avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m., 11.40 p.m. De l'Avenue Victoria, Westmont, service de 20 minutes, 5.50 a.m., 11.50 a.m.

CARTIERVILLE: De la Junction Snowdon, service de 40 minutes, 6.00 a.m., 12.00 p.m. De Cartierville, service de 40 minutes, 5.40 a.m., 11.40 p.m.

66-maj-8-n.

Excursions au Bord de la Mer

DE MONTREAL A

Portland	\$7.50
Old Orchard	7.75
Kennebunkport	8.10

Dates de départ: Août, 10, 11, 12, 13  
Limite de retour: août, 31 1908.

PORTLAND - OLD ORCHARD

Les trains partent de Montréal à 8 heures a.m., et 8.15 p.m. Wagons salons, Pullman sur les trains de jours et wagons-lits sur les trains de nuit. Excellent service de Char-buffet sur les trains de jour entre Montréal et Portland.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 180 rue Saint-Jacques, Tél. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure, 97-n.

Excursions au Bord de la Mer

DE MONTREAL A

Portland	\$7.50
Old Orchard	7.75
Kennebunkport	8.10

Dates de départ: Août, 10, 11, 12, 13  
Limite de retour: août, 31 1908.

PORTLAND - OLD ORCHARD

Les trains partent de Montréal à 8 heures a.m., et 8.15 p.m. Wagons salons, Pullman sur les trains de jours et wagons-lits sur les trains de nuit. Excellent service de Char-buffet sur les trains de jour entre Montréal et Portland.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 180 rue Saint-Jacques, Tél. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure, 97-n.

Attrayants Voyages -- Superbes Nouveaux Vapeurs

Du 23 au 27 juillet, inclusivement, les vapeurs "Montreal" et "Québec" quitteront Québec à 11 p.m., et les voyageurs pourront occuper leurs cabines à 5.30 p.m. Les voyageurs pourront, s'ils le veulent, avoir leurs cabines pendant le jour, moyennant \$1, ou un lit pour 50c.

## Excursions Spéciales à Bon Marché

Il y aura trois voyages à bord du confortable vapeur "Beauport", qui partira de Montréal à 8 p.m., le 20, 22 et 24 juillet, arrivant à Québec le jour suivant, et restant jusqu'à 11 p.m., et revenant à Montréal vers midi, le jour suivant. Le prix du passage, y compris le lit aller et retour, les repas à Québec et le déjeuner du retour, sera de \$10.

Les voyageurs pourront passer la journée et la soirée à Québec, pouvant ainsi voir les illuminations et les autres attractions de nuit.



**ABENAKIS SPRINGS**  
Ouvert du 1er Juin au 1er Octobre  
Agrandi. Éclairé au Gaz  
Conditions Modérées,  
Si vous désirez un confort parfait,  
bonne table et les meilleures promesses  
que vous n'avez jamais eues,  
allez à  
**ABENAKIS SPRING, P. Q.**  
L'endroit de villégiature la moins  
dépendant et le plus satisfaisant  
pour la santé du Canada. Hôtel  
"up-to-date". Plombage et conduits  
sanitaires. Téléphone à longue dis-  
tance. Télégraphe et bureau de poste.  
Tout pour votre confort et votre plaisir.  
Splendide salle de danse, nautique,  
Ping Pong, Croquet, golf, Tennis,  
Tether Ball, Bateau, bain et pêche.  
Usage des Bateaux, de la Cour de  
Tennis, etc. A seulement  
pour les hôtes.  
Médaille d'argent obtenue à  
l'exposition universelle de Saint-  
Louis, en 1904, par les Eaux Miné-  
rales d'Abénakis. La plus haute  
récompense à une eau cana-  
diennne.  
**Eaux Minérales d'Abénakis**  
Une positive guérison de la toux,  
Rhumatisme, maladies nerveuses,  
sciatique, Prostration nerveuse, é-  
puisement sous ses divers formes, ma-  
ladies du foie et des reins — ainsi  
qu'elles participent aux femmes.  
Délicieuse place pour excursions de  
un de semaine  
N'oubliez pas les sources, cette  
année.  
Plus claires, plus saines, plus  
que jamais. Aller et retour de Mont-  
réal, via G.T.R., \$3.50. Samedi à  
Lundi, \$3.00. Prix, \$12.00 à \$16.00  
par semaine. Écrivez pour LP  
MAGNIFIQUE PAMPHLET.  
R. G. KEMPSON, gérant, Abénakis  
Springs, P. Q.  
42-ma-j-s-n-t-col-ou-w-h.

**HOTEL**  
**HOTEL MARIE-ANTOINETTE**  
Broadway, 666<sup>e</sup> à 670<sup>e</sup> Rue  
NEW-YORK  
HOTEL MODERNE, excellent tous rapports  
Prix de 1<sup>er</sup> et 2<sup>es</sup> chambres simples,  
\$1.50 par jour; chambres avec bain,  
de \$2.00 à \$3.00 par jour. Conces-  
sions spéciales pour suites. Restau-  
rant à la carte.  
**WOOLLEY & GERRANS,**  
AUSSI  
**HOTEL IROQUOIS GRAND UNION HOTEL**  
Buffalo. Saratoga Springs.  
91-ma-j-s-n.

**A VENDRE**  
**BATEAUX A GAZOLINE**  
COMPLETS  
NEUFS ET DE SECONDE MAIN  
**BATEAUX EN ACIER**  
de Mullins Steel Boat Co.  
**MOTEURS à Gazoline**  
de Ferro Machine and  
Foundry Co.

**Ferronneries,**  
**Peintures,**  
**Vitres,**  
**Vernis,**  
**Huiles,**  
**Ciment.**  
**GROS ET DETAIL**  
**I. L. LAFLEUR,**  
LIMITÉ.  
362-366  
RUE NOTRE-DAME Ouest,  
MONTREAL  
86-mar-m-n.

# Un article du comte de Mun

## A propos d'abstention. — Les questions scolaires et M. Doumergue

Le "Gaulois" vient de publier l'article suivant de M. le comte de Mun :  
"J'ai reçu d'un ami, dont je prise fort le jugement, une lettre à laquelle je lui demande la permission de répondre publiquement.  
"Vendredi dernier, un député du Midi, M. Alexandre Blanc, interpellait le ministre de l'Instruction publique au sujet de la révocation d'un certain Roux-Costadau, instituteur de la Drôme, qui dans une conférence publique s'était écrié : "C'est l'exacte vérité que nous sommes des antimilitaristes." Après quoi, il avait ajouté qu'en cas de guerre, le devoir du prolétariat serait de s'emparer de M. Clémenceau et de tous les membres du Parlement qui l'auraient voté, et de les fusiller."  
"M. le ministre Doumergue blâma ce malencontreux instituteur, en assurant que ses collègues "ne se solidaient pas, ne pouvaient pas se solidariser avec lui" à quoi M. Louis Dumont, de la Drôme, répliqua aussitôt que "l'Amicale" du département s'était empressée d'adresser à M. Roux-Costadau "l'expression de sa sympathie du corps enseignant".  
"Je le regrette profondément", dit le ministre. Moi aussi, mais, à la différence de M. Doumergue, je ne m'en étonne pas, et voilà justement où se pose la question sur laquelle je voudrais m'expliquer.  
Le débat fut clos par un ordre du jour approuvant les déclarations du gouvernement. Je me suis abstenu et c'est de quoi se plaint mon ami.  
"Comment, me dit cet excellent conservateur, l'esprit de parti vous emporte-t-il à ce point, que vous refusiez d'approuver un ministre, quand il frappe un instituteur coupable d'un langage odieux ?"  
Il faut croire que beaucoup de mes collègues sont du même avis, puisque il n'y eut, du côté droit, qu'une dizaine d'abstentions.  
Je dirai donc pourquoi, en ce qui me regarde, je n'ai pas approuvé M. Doumergue.  
Dans cette séance de vendredi, M. Ferdinand Buisson, inévitable en un tel débat, fit entendre cette parole remarquable : "Si le corps tout entier des instituteurs est si malade, il y a deux hommes qui ont fait le mal; ces deux hommes, ce sont Jules Ferry et Waldeck-Rousseau." On ne saurait résumer plus justement l'histoire d'un quart de siècle. Seulement, M. Buisson est trop modeste; il y en a un troisième et c'est lui-même.  
Le dévergondage moral où se ruent présentement les maîtres de l'école sans Dieu est bien en effet, l'œuvre de ceux qui les ont recrutés, embridés, gonflés d'orgueil, en vue d'une besogne avouée, la destruction de l'éducation chrétienne et traditionnelle.  
C'est pourquoi ce pauvre homme de la Drôme, coupable d'avoir traduit en un langage trop pittoresque les déclarations des pacifistes de marque, éveillé en moi plus de pitié que de colère. Ce n'est pas contre lui que je me sens indigné, mais contre les vrais responsables qui, depuis vingt-cinq ans, travaillent à déformer l'âme française. Voilà le premier motif de mon abstention.  
Il y en a un autre. A l'heure mé-

me où M. Doumergue exhalait à la tribune son émotion patriotique, il venait d'outrager les familles chrétiennes de ce pays, par une provocation bien autrement grave que les divagations du citoyen Roux-Costadau. Je crains un peu que les lecteurs du "Gaulois" distraits en cette fin de saison par les joies de la grande quinzaine, n'aient pas suffisamment remarqué cette éblouissante histoire.  
L'année dernière, un instituteur de la Côte-d'Or, nommé Morizot, chargé d'enseigner la morale civique aux enfants de la commune de Vievinne, avait, en guise de leçon, tenu devant ses élèves des propos abominables : "Les soldats français sont des voyous et des lâches; ceux qui croient en Dieu sont des imbéciles; le bon Dieu est un porte-monnaie bien garni."  
Un père de famille de la commune, M. Girodet, ému du scandale, poursuivit l'instituteur devant le tribunal de Dijon, lequel, estimant "de telles paroles ne sont que des appréciations de choses et d'idées qui rentrent dans l'enseignement de l'instituteur", rejeta l'affaire sur les juges professionnels. Mais le plaignant, citoyen résolu, appela de la sentence devant la cour d'appel de Dijon, qui donna tort aux premiers juges et, avec des considérants plus que sévères, déclara l'instituteur justiciable des tribunaux ordinaires. Là-dessus, grande colère au camp maçonnique. M. Aulard fulmina : la "Ligue de l'enseignement" se mobilisa; son président, M. Dessoye, député, interpella. On a touché au fétiche pédagogique! Que va faire le ministre devant un pareil scandale ?  
M. Briand, chef de la magistrature, s'empressa de rassurer M. Dessoye, et ne pouvant encore casser de sa propre autorité les arrêts de justice, imagina de porter l'affaire devant le tribunal des conflits, depuis le temps de Jules Ferry, recours ordinaire des persécutés contre les opprimés.  
O surprise! Le tribunal des conflits, rempart de la puissance ministérielle, approuva la cour d'appel et donna raison aux pères de famille de Vievinne contre l'instituteur Morizot.  
Alors, ce fut un déchaînement. "Action" ouvre des rubriques : "On boycotte l'école! Au secours de la laïque! L'Eglise contre l'école!" La Ligue de l'enseignement fait appel à ses 3,800 comités! Si un instituteur n'est plus libre d'outrager Dieu, la patrie et la morale, sans que les parents se fâchent et que la justice, la justice administrative elle-même, le soutienne, il n'y a plus d'école possible.

Vous pensez peut-être que le ministre de l'Instruction publique va rappeler ses amis à la pudeur, et flétrir l'instituteur de la Côte d'Or, coupable d'avoir blasphémé Dieu et insulté l'armée.  
Oh! pas du tout. Non seulement M. Morizot reste en fonctions, déplacé seulement, et pour un poste meilleur, mais c'est une victime. Lui et tous ses pareils, M. le ministre les défendra; car ils sont "menacés par le curé, menacés par le seigneur" et il ne s'agit pas de les contraindre au respect de la religion et de la patrie; il s'agit de les protéger contre les pères de famille assez osés pour se plaindre de leurs provocations. On prendra pour cela "les mesures nécessaires."  
Elle tiennent en un seul article : Quiconque aura retiré des mains de son enfant un livre de classe outrageant nous ses croyances, ou l'aura empêché d'assister à la leçon du maître qui les insulte; quiconque aura, par un discours ou par un écrit, encouragé les parents à cette juste résistance, sera puni d'amende et de prison.  
Ce sera le commencement : après cela, si les parents veulent tout de même prouver qu'ils avaient raison, ce n'est plus à l'instituteur qu'ils devront s'en prendre, c'est à l'Etat, à l'Etat impersonnel, mystérieux et puissant anonyme, aussi irresponsable que les monarches les plus absolus. Un nouveau projet de loi offre aux pères de famille cette ombre de justice. Jamais la tyrannie pédagogique ne s'était aussi brutalement affirmée.  
M. Doumergue avait cela dans les mains vendredi, pendant qu'il blâmait si chaudement l'instituteur de la Drôme. Celui-là conseille de fusiller les instituteurs : pas de pitié. Les autres insultent Dieu et l'armée : l'Etat les protège. C'est la revanche des Loges maçonniques.  
L'exposé des motifs où le ministre essaye de justifier sa proposition est un réquisitoire contre les évêques et les curés, qui dénoncent aux familles les livres attentatoires à leur foi,

lourd'hui, "Dieu est un porte-monnaie bien garni".  
On est arrivé au blasphème par une marche habile et progressive. D'abord l'expurgation des livres classiques; tour à tour odieuse et ridicule; puis les manuels; les premiers à peu près respectueux de la neutralité, et bientôt mis de côté, les autres, ouvertement hostiles au catholicisme, franchement anticléristes approuvés, répandus dans toutes les écoles; enfin, la mise au point des livres scolaires. J'ai cité, ici-même, la déformation du "Tour de France", Dieu partout effacé, les monuments religieux supprimés, les souvenirs sacrés de notre histoire abolis. Un père de famille m'écrivit ce propos : "Je n'y croyais pas, j'ai pu me procurer la première édition et la dernière, et je suis écœuré et indigné de ce que j'ai constaté."  
Voilà la conspiration! Peu à peu, sans bruit, avec ces livres transformés, avec ces manuels dont une abominable imagerie commente les textes perdus, on façonne des cerveaux d'enfants ignorants de Dieu et de la France chrétienne. M. Doumergue appelle cela "des ouvrages simplement empreints de large libéralisme et de tolérance éclairée."  
Mon correspondant comprendra, maintenant, l'espoir, que malgré la belle indignation du ministre contre l'instituteur de la Drôme, j'ai refusé d'approuver ses déclarations.  
A. de MUN.  
de l'Académie française.

**PARC SOHMER**  
Programme entièrement nouveau. Les barbiers musiciens. Les 4 Rosanky. Les perroquets instruits de Lamont, et autres grandes attractions. 96-2-g

**ST-CYRILLE DE WENDOVER**  
(Correspondance Spéciale)  
St-Cyrille, 26. — Etait de passage ici la semaine dernière : MM. E. Marquis, Montréal; Mlle E. Courchène, Montréal; C. Tesseraud, Montréal; J. H. Meloche, Montréal; Ferd. Parent, Montréal; Jos. Boyer, Montréal; A. Quesnel, Montréal; H. Montpetit, Montréal; D. Lalonde, Montréal; Jos. L. Brunelle, Montréal; Henri Guillemette, Pierreville; J. D. Camirand, Montréal; J. O. Dubuc, Montréal; N. Lalumière, Montréal; W. Pierre, Montréal; E. M. Duclos, Drummondville; Ed. Gaudet, Montréal; Laura Donais, Waterbury, Conn. U. A.; MM. G. A. Duclos, Drummondville; A. Auclair, St-Liboire; T. A. St-Germain, St-Hyacinthe; Jos. Ménard, Montréal; J. Prieur, Montréal; J. O. Lavallée, Montréal; L. Perrin, St-Léonard; E. D. Laperrière, Pierreville; J. Aimé Laperrière, Pierreville; Ad. Laperrière, Pierreville; Jos. Farley, Pierreville; David Laperrière, Pierreville; A. Favreau, Montréal; Urbain Lafond, Ste-Elphège; Adolphe Pinard, Ste-Monique; — M. J. H. Duclos, hôtelier de St-Cyrille de Wendover, est revenu enchanté de son voyage à Québec.  
— Mme J. H. Duclos, doit partir ces jours-ci pour Abénakis Springs, où elle passera une quinzaine, avec des amis de Montréal.

Essayez le **LONG TOM**, tabac jauge à fumer.

**CLARK'S OX TONGUE**  
POUR LES BONS APPETITS. POUR LES APPÉTITS DELICATS.  
**Les Sandwiches**  
à la "LANGUE DE BOEUF CLARK"—faites sur place — sont si appétissantes et si satisfaisantes que tous ceux qui les ont essayées leur donnent la place d'honneur dans le département des provisions pour toutes sortes d'excursions.  
WM. CLARK, MFR., MONTREAL 97-1-y.

**LA COMPAGNIE DE CONSTRUCTION ET DE PAVAGES MODERNES DE MONTREAL**  
Construction d'Aqueducs, Pavages de Chaussées, Dalles de Trottoirs, etc., etc. 93-23-24-25-28

**C'est la Dernière Semaine de nos Escomptes de Juillet**  
Si vous n'avez pas déjà profité de nos escomptes de juillet, faites-le cette semaine, si vous voulez épargner de l'argent sur les meubles.  
Vous pouvez encore bénéficier de ce 20 pour cent d'escompte, cette semaine, et il s'applique à tout : meubles, rugs, rideaux, etc.  
Naturellement, sur certains meubles spéciaux qui sont en stock depuis quelque temps, nous allouons jusqu'à 33 1/3 pour cent.  
Rappelez-vous que ces escomptes ne sont alloués que sur les achats au comptant seulement, et tout ce que vous achèterez maintenant sera emmagasiné, assuré et livré en septembre gratuitement.  
Notre offre spéciale, cette semaine, est un matelas de \$11 pour \$8.50.  
Il est fait en deux pièces, en crin stérilisé et recouvert en cuir blanc.  
Il s'adapte à n'importe quel lit double de grandeur régulière et c'est un bon marché à \$8.50.  
Avez-vous vu nos appartements meublés ?  
**RENAUD, KING & PATTERSON, Limited**  
Angle des rues Ste-Catherine et Guy. 97-1.

**IL NOUS FAIT PLAISIR**  
D'annoncer aux marchands de ferronneries, ainsi qu'aux marchands généraux, que notre assortiment de marchandises d'automne est des plus complets. Nous serons toujours heureux de côté les plus bas prix du marché, et même des prix spéciaux pour quantité sur les métaux et matériaux de plomberie ainsi que sur pipe en fer. Nous sollicitons la faveur de vous coter sur certaines lignes spéciales, tels que haches, godendards et scies de toutes sortes, licous en cuir, tavelle et œble, grelots et cloches, couvertes à chevaux, vitres, marchandises émaillées tels que baigns, lavabos, éviers, ainsi que les accessoires en cuivre et cuivre nickelé.  
  
**A. PRUD'HOMME & FILS, Ltée,** 10 RUE DEBRESOLES, MONTREAL. 95-25-28-30-1-nout.

**Manches et Dos très longs**  
**P.N. CORSET Célèbre dans sa Coupe**  
Pour la perfection même des Jupes serrées, étroites et collantes. Avec protecteur en liège qui empêche de rouiller le bucc.  
**J. B. A. LANCTOT,** Fabricant de Gants  
212 Boulevard St-Laurent  
Tel. Main 3187. 97-1-wil.

**The Commercial Stationery Co.**  
101 RUE SAINT-FRANCOIS-XAVIER  
Tél. Bell Main 5313  
Livres de comptabilité à feuilles mobiles, Articles pour machines à écrire, PAPERIE, IMPRESSIONS, REGLURE et RELIURE. Articles de bureau, etc. 97-1.

**Feuilleton du "Canada"**  
**Fleur de Mai**  
Par GEORGES PRADEL  
(Suite) No 98

laisse tomber, tu bondis en arrière, tu pares par une retraite de corps. Mais tu reviens aussitôt dans les armes, et tu te touches là où tu peux, et tu as toutes les chances pour toi, car il a été obligé de se rendre à fond. Là, recommençons.  
Les deux amis se remirent encore en garde, et cette fois Henri battait en retraite à l'instant précis et touchait Octave en plein masque.  
M. de Marcennay démontra à son ami plusieurs coups du même genre, puis au moment de se séparer, et en prenant rendez-vous pour le lendemain matin, dès la première heure, Octave, qui pensait à tout, prévint M. de Lauriac.  
— Ah! dans tout duel, il faut un médecin, ne t'en préoccupe point... J'amènerai mon compagnon de voyage Valroy, le docteur Charles Valroy... un savant, un vaillant... Le pauvre garçon n'a pas de chance... Il est obligé de renoncer aux grands voyages. Les fièvres se sont emparées de lui, et les pays chauds lui sont désormais interdits. Ah! tu peux avoir confiance en lui, je n'ai jamais rencontré main plus ferme et cœur plus sûr.  
Le beau Gaston, de son côté, faisait tous ses préparatifs.  
Dans sa haute sagesse, craignant les malades de M. de la Glandière,

il avait décidé que ce dernier s'ex-cuserait de ne pouvoir assister au rendez-vous préliminaire et ne se mon-trerait que sur le terrain.  
Ce fut donc Oscar Courtin, seul, qui reçut les deux témoins de M. de Lauriac, dans un appartement assez co-quet de la rue Saint-Honoré.  
Oscar, depuis l'avant-veille, était grand de cent centimètres.  
Premier témoin dans un duel qui promettait d'être sérieux, cela manquait à la gloire de l'homme le mieux informé de Paris. Les cafés du boulevard, les salons du cercle avaient retenti des éclats de sa voix criante.  
— Sous le sceau du plus grand secret, toujours, à tous ses amis intimes, — et ils étaient innombrables, — il racontait de sa voix criante tous les détails précédant la rencontre; comment M. de Lauriac avait dû attendre vingt-quatre heures pour avoir le comte Stroganof pour témoin, comme quoi l'autre témoin était l'explorateur Marcennay, le médecin, le second de celui-ci, le docteur Valroy, le tout entremêlé de "choses, machin", rendant ses explications et ses amplifications très difficiles.  
Les préliminaires furent promptement enlevés.  
M. de Lauriac acceptait toutes les conditions.  
M. de Kersaint exigeait que l'on se battît le lendemain matin en Belgi-

que.  
Le rendez-vous fut pris à Feignies, dernière station françaises...  
Des ordres avaient été donnés. Deux voitures fermées attendaient à la gare.  
Les gendarmes de veille ne furent pas mis en émoi par les épées portées dans des étuis à fusils de chasse...  
A une demi-lieue de Frémies, sur la route de Mons, se trouve un petit bois touffu, dans la maîtresse allée duquel les voitures s'enfoncèrent.  
Au premier rond-point, elles s'arrêtèrent d'un commun accord.  
— Quel est le second main de votre adversaire? — avait demandé le comte Stroganof à Henri de Lauriac.  
— Un inconnu, — avait répondu M. de Marcennay, qui assistait à la scène, — un individu à aspect trivial et grossier. M. Courtin nous a remis sa carte, avec ses excuses de ne point pouvoir se trouver à notre rencontre préliminaire. Il se nomme... de la Glandière.  
Fédor avait tressailli...  
Ce nom lui rappelait un si triste souvenir.  
— Singulière coïncidence, — murmura-t-il.  
Les témoins et leurs clients mettaient pied à terre.  
Les saluts étaient échangés... et le comte Stroganof devenait tout à coup

d'une pâleur mortelle.  
En face de lui il venait d'a-percevoir Romain Courriel, l'homme des Souches... celui qui avait affirmé connaître l'enfant ravi par Fabrice Dementières, celui qui se disposait à chercher dans Paris, dans le monde entier, dût-il y employer toute sa fortune.  
Courriel de la Glandière ne bronchait pas, il saluait du coup de tête vertical dont l'ami Gaston lui avait fourni la facture.  
Quant à M. de Kersaint, à travers ses paupières plissées, il laissait passer un éclair de triomphe.  
— La partie se présentait décidément très belle.  
Comme il les appelait toutes les deux, l'affaire des Souches et l'affaire Lauriac se mêlaient l'une à l'autre, s'enchevêtraient et allaient bientôt ne plus présenter qu'une seule et même affaire.  
Tel est le raisonnement qu'il avait tenu à Romain dès qu'Oscar Courtin leur avait appris le nom du second témoin du marquis de Lauriac.  
Mais Romain ne l'écouloit guère, il était effaré à la pensée de se trouver face à face avec Stroganof.  
— Il est capable d'aller me dénon-cer, — disait-il en faisant une grimace significative.  
— Quelle buse! quelle oie! quelle dinde! — avait crié Gaston dès qu'il s'était trouvé seul avec son complice, — mais tu ne comprends donc pas, animal, que le comte Stroganof doit être à l'heure qu'il est à ta recherche!... Tu ne penses donc pas que sa femme a dû finir par lui parler, que lui en a fait autant de son côté, et qu'à l'heure qu'il est, j'en suis certain, il donnerait la forte somme pour te retrouver!...  
— Possible! possible! Mais j'ai moi fait pincer aussi, j'aurai ça pour moi. Enfin, il avait tant morigéné, tant menacé Romain, qu'il avait fait promettre à celui-ci de demeurer impassible, ce que nous l'avons vu faire... Les présentations terminées, les préparatifs continuaient.  
Fédor n'y prenait point part.  
Un violent combat se livrait en son âme.  
Sans doute c'était pour lui un inespéré bonheur que de retrouver ainsi sous sa main l'homme des Souches. Sans doute, il était en train de ne plus perdre sa trace.  
Mais il savait que cet homme était un bandit!  
Pouvait-il le laisser prendre part à une affaire d'honneur?  
Ah! tant qu'il n'avait été question que de lui-même, il avait fait bon marché de ses répugnances et de ses révoltes.  
(A suivre)

Machines Agricoles MANUFACTURÉES PAR BEAUCHEMIN & FILS Ltée, Sorel, Que. Sont incontestablement les meilleures. COMMANDES SOLLICITÉES

EVASION A L'ASILE ST. JEAN DE DIEU

QUATRE MALADES S'ENFUIENT AU NEZ DE LEURS GARDIENS

Ils s'éloignent un peu et tout naturellement, puis se sauvent à toute vitesse — ils ne sont pas encore repris

Quatre malades se sont évadés, hier après-midi, de l'asile Saint-Jean de Dieu, à la Longue-Pointe. Sous la surveillance de leurs gardiens, ils étaient à cueillir, avec d'autres malades, des groseilles dans le verger de l'institution, quand ils prirent la fuite.

L'un des gardiens, nommé Chabot, qui était spécialement chargé de surveiller les fuyards, se mit à leur poursuite, mais il constata bientôt l'inutilité de sa tentative. Il n'était pas assez rapide à la course pour en rejoindre aucun.

Il revint alors sur ses pas, puis après s'être entendu avec ses collègues, il prit un tramway pour Montréal. L'alarme fut immédiatement donnée.

La police de Maisonneuve et de Montréal fut prévenue. Il était alors environ deux heures. A l'heure où nous allons sous presse, ce matin, en dépit d'actives recherches, les évadés n'ont pas été signalés.

Fort heureusement, s'il faut en croire les autorités de l'asile, les quatre fugitifs ne sont nullement dangereux. Trois sont des jeunes hommes âgés d'à peine vingt ans.

Le quatrième, âgé de trente-cinq ans, souffre, ou plutôt souffrait du délire alcoolique, car il était question de le libérer dans quelques jours, en raison de l'amélioration de son état.

La direction de l'asile n'a aucun doute que cette évasion a été machinée de longue main, et que c'est celui des malades qui l'était le moins, qui l'a organisée et l'a menée à bonne fin.

Sauriol, est le nom de l'évadé que l'on soupçonne à remettre prochainement en liberté. Sa folie n'était qu'occidentale. L'alcool l'avait abruti. A moins d'être intoxiqué, il n'est nullement dangereux.

Brunet, un de ses compagnons, est un enfant de seize ans. Il est atteint du délire mystique. Il se croit persécuté par le démon.

Sa demeure est pitoyable à l'extrême. Corbell, un autre fugitif, entend des voix la nuit; c'est encore la folie de la séduction.

C'est son second séjour à l'asile. Il fut libéré, il y a quelques mois, sur les instances de sa famille.

On le croyait guéri. Il était des plus paisibles; il dissimulait sa folie comme la plupart des aliénés dans son cas, qui se rendent parfaitement compte pourquoi ils sont internés.

Mais aussitôt après sa libération, il ouït à nouveau la nuit une musique infernale que l'on louait dans

le but de l'empêcher de dormir. Il fut reconduit à Saint-Jean-de-Dieu. Le quatrième, nommé Lescarbeau, est un dégénéré. Il est incapable de distinguer le bien du mal. Il n'a pas vingt ans. Il est à peu près incurable.

Ces quatre malades, par suite de leur caractère paisible étaient soignés dans la salle de Saint-Jean-Baptiste, où l'on traite en général les convalescents, les cas d'observation. Ces malades jouissent d'une certaine liberté, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas aussi étroitement surveillés que leurs compagnons.

Pour tromper la vigilance de leurs gardiens, les quatre infortunés employèrent une ruse peu banale. Ils enlevèrent tout d'abord leur couvre-chef, qu'ils déposèrent machinalement à terre pour ne point éveiller les soupçons, puis s'éloignèrent tranquillement du groupe de leurs compagnons et de leurs gardiens, cueillant ça et là des groseilles dans les vergers.

Quand ils furent à une bonne distance, ils partirent brusquement au pas de course, à travers les champs, dans la direction de Montréal, sautant avec une agilité prodigieuse les nombreuses et hautes clôtures sur leur chemin. On sait que les pensionnaires de Saint-Jean de Dieu ne portent pas de costumes. Il n'y aurait qu'un détail dans leur accoutrement, qui pourrait les faire reconnaître, c'est qu'ils sont nu-tête — à moins toutefois qu'ils se soient procurés des chapeaux depuis. Le surintendant de Saint-Jean-de-Dieu, le Dr. Villeneuve, a déclaré à notre représentant, que cette évasion n'a rien de remarquable, et que l'asile n'a subi aucune évasion sans précédent. Une trop grande surveillance, ou l'internement absolu est très préjudiciable aux malades.

Le meilleur moyen de les guérir est d'occuper leur esprit, de les distraire, en les employant à de menus travaux à l'extérieur.

Il faut les laisser sous l'impression qu'ils ne sont pas surveillés et, de fait, ne pas les surveiller comme des prisonniers.

Avec ce système, il se produit, de temps à autre des évasions, qui n'ont cependant presque jamais de sérieuses conséquences, car les fous dangereux ne jouissent pas bien entendu de cette liberté. Il arrive souvent que les évadés reviennent de leur propre mouvement à l'asile. Des gardiens ont visité, hier soir, les familles des quatre fugitifs, qui seront repris selon toutes probabilités dans les vingt-quatre heures.

LE MOUVEMENT CARLISTE

Don Jaime, le fils du prétendant, vient de faire une très courte visite en Espagne dans l'intérêt de sa cause.

(Service spécial du "Canada") San Sébastian, 27. — Des réunions carlistes d'une importance indéfinissable, attendu qu'à peu près quinze cents personnes y assistaient, y compris les partisans les plus en vue de Don Carlos, ont eu lieu samedi et hier à Zumarraga, à peu de distance de San Sébastian, la résidence d'été de la dynastie régnante.

Au nombre de ceux qui ont pris part, étaient des députés et des représentants de l'aristocratie espagnole.

Don Jaime de Bourbon, fils du prétendant, est venu de France en automobile, déguisé en chauffeur, sans doute pour apprécier la force de cette reprise de l'activité carliste. Un tel acte aurait probablement provoqué un enthousiasme dangereux, si les autorités, prévenues de la présence de Don Jaime, n'avaient ordonné aux agents de police et aux gendarmes de se tenir prêts au cas où il serait décidé de l'arrêter.

Don Jaime reçut avis de repasser en France, ce qu'il fit. La reprise du mouvement carliste est due à l'activité des chefs du parti oui, en dépit des assurances au contraire, croient que l'état de santé de Don Carlos va bientôt le forcer à abdiquer.

Les chefs du parti carliste croient en conséquence que Don Jaime, qui s'est jusqu'ici tenu éloigné de la politique, devrait se faire connaître des Carlistes.

LE NU AU THÉÂTRE

Un tribunal français rend un verdict d'acquiescement dont le gouvernement est scandalisé.

(Dépêche Spéciale au "Canada") Winnipeg, 27. — Le sénateur Jansen, du Minnesota, qui arrive d'un voyage dans l'Ouest, fait un rapport enthousiaste de l'excellence de la récolte de blé. "Je n'essaierai pas dit-il, de faire un rapport détaillé des différentes sections, mais le résultat de mes observations est que l'Ouest du Canada est à la veille de moissonner la plus forte et la plus belle récolte dans son histoire. Je crois qu'un estimé de cent quinze millions de boisseaux de blé est conservateur. Je n'ai pas fait cet estimé de l'intérieur d'un wagon Pullman, et je n'ai pas, non plus, regardé les champs par le gros bout d'une longue-vue, comme j'ai vu faire un grand nombre d'experts. J'ai parcouru de grandes distances en voiture et en automobile au cours de mon voyage de plus de deux mille milles."

(Dépêche Spéciale au "Canada") Winnipeg, 27. — Le sénateur Jansen, du Minnesota, qui arrive d'un voyage dans l'Ouest, fait un rapport enthousiaste de l'excellence de la récolte de blé. "Je n'essaierai pas dit-il, de faire un rapport détaillé des différentes sections, mais le résultat de mes observations est que l'Ouest du Canada est à la veille de moissonner la plus forte et la plus belle récolte dans son histoire. Je crois qu'un estimé de cent quinze millions de boisseaux de blé est conservateur. Je n'ai pas fait cet estimé de l'intérieur d'un wagon Pullman, et je n'ai pas, non plus, regardé les champs par le gros bout d'une longue-vue, comme j'ai vu faire un grand nombre d'experts. J'ai parcouru de grandes distances en voiture et en automobile au cours de mon voyage de plus de deux mille milles."

Le tribunal français rend un verdict d'acquiescement dont le gouvernement est scandalisé.

Paris, 27. — Le procès de deux directeurs de music halls et de sept femmes, récemment arrêtés comme résultat de la croisade du sénateur Béranger contre la nudité sur les théâtres de Paris, s'est terminé aujourd'hui. Un des directeurs a été condamné à trois mois de prison et 140 d'amende, et deux des actrices à quinze jours de prison et 110 d'amende. Les autres ont été acquittés.

La pièce sur laquelle était basé le procès est intitulée "Débauche d'éther". En acquittant les autres accusés, le tribunal a déclaré qu'il fallait tenir compte des circonstances dans lesquelles ces femmes se sont montrées sur la scène dans un costume rudimentaire. La distance entre la scène et l'auditoire et l'immobilité de la pose artistique prise par celles qui figuraient dans la pièce évaluent aux tableaux vivants représentés toute idée d'obscénité et ne laissent aux spectateurs que l'impression de la beauté naturelle. Ni la direction ni les artistes ne se sont rendus coupables d'actes immoraux.

Le gouvernement est très mécontent du jugement rendu, et le ministre de l'Instruction publique a immédiatement donné avis d'un appel.

GRAND TRONC VS PACIFIQUE CANADIEN

Ces deux compagnies se livrent une lutte acharnée pour la possession d'une entrée à North Bay.

(Service spécial du "Canada") North Bay Ont., 27. — On s'attend ici à une lutte aussi animée qu'intéressante entre le Pacifique Canadien d'un côté et le Grand Tronc et le Témiscamingue de l'autre relativement à leur entrée respective dans la ville de North Bay.

Jusqu'ici le Grand Tronc a été obligé de pénétrer dans la ville en faisant la jonction de la voie des chemins de fer de quatre milles. Il était également obligé de se servir des voies d'évitement et des entrepôts à marchandises du Pacifique. Le Témiscamingue a également, pour se rendre à la gare Union, à se servir de la voie du Pacifique sur une longueur d'un mille.

Les deux compagnies se plaignent de la taxe énorme que le Pacifique leur impose pour se servir ainsi de sa propriété. Ces plaintes ont été déposées devant la commission des chemins de fer.

Une entente vient d'être faite par laquelle le Grand Tronc et le Témiscamingue pourront pénétrer dans la ville par quatre voies leur appartenant et une autre gare sera construite près de l'actuelle.

Jusqu'ici, le Pacifique a essayé d'acheter tous les terrains où les compagnies rivales pourraient construire une gare; cependant le Témiscamingue a réussi à acquérir un certain espace de terrain et la nouvelle gare sera immédiatement construite.

JEUNE FILLE EMPOISONNÉE

Elle meurt d'avoir mangé de la crème à la glace dans la rue.

(Dépêche spéciale) Toronto, 27. — Il y a lieu de croire que le docteur Sheard, directeur du service municipal de santé va ouvrir une enquête sur les procédés employés dans la fabrication des glaces qui se vendent dans les rues.

C'est à ces procédés que doit être attribuée la mort de Miss Teresa Latchen, qui succomba samedi à l'action des ptomaines contenues dans une glace achetée dans la rue et consommée sur place.

Le docteur McCormack appelé auprès de la jeune malade ne put s'opposer utilement aux effets du poison. Sur sa plainte déposée samedi à l'Hôtel de Ville le docteur Sheard a décidé de suivre l'affaire.

FERMETURE DE BONNE HEURE La Cie S. CARSLY, Limitée Mardi 28 juillet 1908.

Tapis et Rugs de Première Classe A DES PRIX RIDICULEMENT BAS

\$1.50 TAPIS VELOURS WILTON pour 98c Y compris la couture et le posage 350 verges de TAPIS VELOURS WILTON dans les plus nouveaux dessins et coloris; quelques-uns avec bordures 5-8 pour appareiller. Valeur régulière \$1.50 la verge. Prix de vente . . . . . 98c

\$1.15 TAPIS BRUXELLES POUR 89 cents Y compris la couture et le posage 500 verges de TAPIS BRUXELLES avec et sans bordures pour appareiller, dans les nuances de rouge, vert, bleu et tan, en jolis dessins fleuris et conventionnels. Valeur régulière \$1.15. Prix de vente . . . . . 89c

68c, Tapis Tapestry pour 54c 3,000 verges de Tapis Tapestry pour escaliers, 27 pouces de largeur, bonne valeur à 68c. Prix de vente, tant qu'il y en aura . . . 54c

25 p.c. d'escompte sur les Rugs de Passage Il ne nous reste que quelques-uns de ces rugs de Smyrne pour passage, dans les grandeurs de 3 x 9-3 x 12-3 x 15. Il nous faut les écouler à 25 pour cent d'escompte sur les prix réguliers.

Rugs Axminster, \$2.65 Seulement 30 rugs Axminster, de foyer, effets fleuris et turtés; grandeurs 2.3 x 4.6. Prix de vente . . . . . \$2.65

Linoléums en Marqueterie depuis 59 cents Linoléums écossais en marqueterie, à 59c, 75c, 85c, \$1.10 et \$1.35 la verge carrée, dans les plus nouveaux dessins de carrés et de fleurs.

La Cie S. CARSLY, Limitée La Cie S. CARSLY, Limitée 97-1-D-2

OU LUNCHER? DE L'OUEST

Le sénateur Jansen, du Minnesota, prédit une récolte extraordinaire dans l'Ouest canadien.

(Dépêche Spéciale au "Canada") Winnipeg, 27. — Le sénateur Jansen, du Minnesota, qui arrive d'un voyage dans l'Ouest, fait un rapport enthousiaste de l'excellence de la récolte de blé. "Je n'essaierai pas dit-il, de faire un rapport détaillé des différentes sections, mais le résultat de mes observations est que l'Ouest du Canada est à la veille de moissonner la plus forte et la plus belle récolte dans son histoire. Je crois qu'un estimé de cent quinze millions de boisseaux de blé est conservateur. Je n'ai pas fait cet estimé de l'intérieur d'un wagon Pullman, et je n'ai pas, non plus, regardé les champs par le gros bout d'une longue-vue, comme j'ai vu faire un grand nombre d'experts. J'ai parcouru de grandes distances en voiture et en automobile au cours de mon voyage de plus de deux mille milles."

Le sénateur Jansen, du Minnesota, prédit une récolte extraordinaire dans l'Ouest canadien.

SEXTUPLE ASPHYXIE A BORD

Six hommes d'un sous-marin anglais s'asphyxient d'un commencement d'asphyxie dû à des vapeurs de pétrole.

(Dépêche Spéciale au "Canada") Londres, 27. — Un accident s'est produit l'autre jour, à bord du sous-marin A, pendant la traversée de Portland à Douvres, qu'il faisait en compagnie de six autres sous-marins. Du croiseur "Aeolus", qui convoyait les sous-marins, on s'aperçut que l'"A" restait en arrière. Le commandant ordonna aussitôt de s'approcher du trainard, dont l'officier raconta que six de ses hommes avaient subi un commencement d'asphyxie, dû à l'échappement de vapeurs de pétrole.

L'équipage a été embarqué sur l'"Aeolus". Tous sont maintenant hors de danger.

LE CONGRES DE LA PAIX

Les délégués ont été reçus hier par le roi Edouard et la reine Alexandra.

(Dépêche Spéciale au "Canada") Londres, 27. — Le dix-septième congrès universel de la paix, organisé par la Société des Amis, s'est réuni aujourd'hui à la Salle Canton. Plus de cent sociétés, appartenant à seize pays différents, y sont représentées.

Le roi Edouard et la reine Alexandra ont reçu les délégués, à midi, au palais de Buckingham. Sa Majesté a répondu comme suit à l'adresse des membres du congrès: "Il me fait grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue comme représentants du congrès universel de la paix et de recevoir votre adresse. Il n'y a rien qui me procure une plus grande satisfaction que de savoir que mes efforts pour la cause de la paix et de la bonne volonté internationale n'ont pas été infructueux et de constater la générale appréciation avec laquelle ils ont été accueillis par mon propre peuple et par ceux des autres pays."

Le dix-septième congrès universel de la paix, organisé par la Société des Amis, s'est réuni aujourd'hui à la Salle Canton. Plus de cent sociétés, appartenant à seize pays différents, y sont représentées.

Le roi Edouard et la reine Alexandra ont reçu les délégués, à midi, au palais de Buckingham. Sa Majesté a répondu comme suit à l'adresse des membres du congrès: "Il me fait grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue comme représentants du congrès universel de la paix et de recevoir votre adresse. Il n'y a rien qui me procure une plus grande satisfaction que de savoir que mes efforts pour la cause de la paix et de la bonne volonté internationale n'ont pas été infructueux et de constater la générale appréciation avec laquelle ils ont été accueillis par mon propre peuple et par ceux des autres pays."

Le dix-septième congrès universel de la paix, organisé par la Société des Amis, s'est réuni aujourd'hui à la Salle Canton. Plus de cent sociétés, appartenant à seize pays différents, y sont représentées.

Le roi Edouard et la reine Alexandra ont reçu les délégués, à midi, au palais de Buckingham. Sa Majesté a répondu comme suit à l'adresse des membres du congrès: "Il me fait grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue comme représentants du congrès universel de la paix et de recevoir votre adresse. Il n'y a rien qui me procure une plus grande satisfaction que de savoir que mes efforts pour la cause de la paix et de la bonne volonté internationale n'ont pas été infructueux et de constater la générale appréciation avec laquelle ils ont été accueillis par mon propre peuple et par ceux des autres pays."

Le dix-septième congrès universel de la paix, organisé par la Société des Amis, s'est réuni aujourd'hui à la Salle Canton. Plus de cent sociétés, appartenant à seize pays différents, y sont représentées.

Le roi Edouard et la reine Alexandra ont reçu les délégués, à midi, au palais de Buckingham. Sa Majesté a répondu comme suit à l'adresse des membres du congrès: "Il me fait grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue comme représentants du congrès universel de la paix et de recevoir votre adresse. Il n'y a rien qui me procure une plus grande satisfaction que de savoir que mes efforts pour la cause de la paix et de la bonne volonté internationale n'ont pas été infructueux et de constater la générale appréciation avec laquelle ils ont été accueillis par mon propre peuple et par ceux des autres pays."

Le dix-septième congrès universel de la paix, organisé par la Société des Amis, s'est réuni aujourd'hui à la Salle Canton. Plus de cent sociétés, appartenant à seize pays différents, y sont représentées.

LES CONTESTATIONS D'ELECTION

Les élections des comtés de Laprairie, Missisquoi, Shefford et Deux-Montagnes seront contestées

Hier, les demandes pour contestation d'élections suivantes ont été enregistrées devant les protonotaires des différents districts: Laprairie, Patenaude, conservateur. Missisquoi, Gosselin, libéral. Shefford, Bernard, conservateur. Deux Montagnes, Sauvé, conservateur.

LE GAZ A HAMILTON

On annonce que le maire d'Hamilton, M. Stewart fera bientôt connaître s'il signera ou non le règlement voté la semaine dernière à l'effet d'engager la ville dans un contrat avec la Cataract Power Co., pour la fourniture de l'éclairage des rues et de la force motrice nécessaire aux fins municipales.

Nous avons déjà signalé les avantages de ce contrat aux contribuables montréalais.

UN CONFREERE ENTREPRENANT

A propos de la course de Marathon, aux Jeux Olympiques on rapporte un trait assez amusant sur le compte d'un journal torontonien du soir.

Cet entreprenant confrère, ne doutant pas de la victoire de Longboat, l'annonçait résolument dans une édition hâtive qui parut le jour de la course. Et les lecteurs ravis exultaient à la pensée du triomphe de l'Indien lorsque parvint la dépêche annonçant qu'il avait succombé au vingtième mille.

LES TRAMWAYS A OTTAWA

La compagnie des tramways d'Ottawa, vient d'adopter le système, en vogue depuis quelques années à Montréal, des tramways où l'on paie en entrant. Un confrère d'Ottawa ajoute naïvement qu'Ottawa est la première ville à adopter ce système.

LA CHALEUR

Des orages électriques ont quelque peu rafraîchi la température, hier soir, non sans causer plusieurs ennuis.

Bien que le thermomètre n'ait pas dépassé 81 degrés dans la journée d'hier, il y avait tellement d'humidité dans l'atmosphère que la chaleur était écrasante. Hier soir, nous avons eu des orages électriques et le thermomètre baissa jusqu'à 69 vers 11 heures. La température était encore très lourde et il semblait que le thermomètre se tenait encore dans les 80 degrés. Les orages que nous avons eus ont causé quelques dégâts. D'abord une partie de la ville a été pluvieuse dans l'obscurité pendant un quart d'heure vers dix heures, et le télégraphe des alarmes à l'hôtel de Ville a eu deux circuits faussés.

LES MALFAITEURS A WESTMOUNT

Westmount a été le théâtre d'un autre vol de grand chemin, samedi soir. Cette fois, c'est M. Richard Hensley, le bijoutier bien connu de la rue Saint-Jacques, qui a été la victime. Il arrivait à sa demeure, 52, avenue Rosemount, vers 11.30 heures, quand il fut attaqué par trois hommes. En un instant, il fut terrassé, assommé, et volé.

LA MORTALITE INFANTILE

De cent soixante et deux décès survenus en ville la semaine dernière, on en compte cent-dix chez les enfants en dessous de cinq ans. Parmi ceux-ci la grande majorité ont été enlevés par des maladies intestinales.

AUTOUR DES INVITATIONS OFFICIELLES

ENTREVIEW AVEC L'HON. SENATEUR DAVID. — SIR GEORGE DRUMMOND DEVAIT FAIRE LES INVITATIONS. — MISE AU POINT.

Un confrère du soir publiait hier, une entrevue de l'échevin N. Lapointe ou celui-ci disait qu'aucune invitation officielle de la part de la ville de Montréal n'avait été faite à l'amiral Jauréguiberry et à Lord Roberts.

Ce journal met dans la bouche de M. Lapointe un blâme direct de la manière d'agir de M. le Sénateur L. O. David, greffier de la Cité.

L'un de nos représentants s'est rendu, hier soir, auprès de l'hon. M. David, qui a raconté ainsi les faits, et a remis les choses au point.

A la suite d'une résolution adoptée par le conseil au sujet des invitations à faire aux représentants officiels de la Grande-Bretagne et de la France, rien ne pouvait être décidé avant une réunion du sous comité de réception.

Le maire me fit savoir qu'il réunirait immédiatement ce sous comité, ce qui fut fait. Mais, comme il y avait divergence d'opinions, on jugea à propos de convoquer les officiers et membres du Conseil du Board of Trade et de la Chambre de Commerce pour connaître leur avis. Après discussion, il fut décidé de renoncer, pour le moment, au "garden party" d'abord projeté et d'offrir un banquet aux hôtes que l'on se proposait d'inviter. Il fut entendu que la Ville précéderait son concours au Board of Trade et à la Chambre de Commerce pour l'organisation de ce banquet.

On me fit connaître le résultat de cette réunion conjointe et on m'informa que j'étais chargé, comme greffier de la Ville, de télégraphier et d'écrire à Sir George Drummond pour l'autoriser à offrir, au nom de la Ville et des citoyens de Montréal, un banquet à Lord Roberts et à l'amiral Jauréguiberry.

Je télégraphiai et j'écrivis selon ces instructions, demandant à Sir George Drummond de prier Lord Roberts et l'amiral de s'entendre sur le jour où il leur plairait d'accepter l'invitation de la ville. Voilà tout ce que j'ai fait en cette occasion et je ne pouvais faire davantage. Il ne m'appartenait pas de discuter la décision prise par la réunion conjointe tenue à l'Hôtel de Ville.

J'ai agi conformément aux instructions que j'ai reçues du maire et de la sous-commission de réception.

UN MANDAT D'ARRET

A été émis, hier après-midi, à la demande du trésorier Robb contre le contre-maître Charest.

M. William Robb, trésorier de la cité, a assermenté hier après-midi un mandat d'arrêt émis par le juge Charest contre le contre-maître Charest, accusé d'avoir perçu une somme de \$1,480 sans de fausses représentations.

Le mandat a été confié au grand combleable suppléant M. Lambert, pour exécution.

Charest a quitté, croit-on, Montréal.

CLUB LIBERAL DES ENTREPRENEURS

Une assemblée régulière de ce club, aura lieu mercredi le 20 courant à 11 heures A. M., en ses salles No. 90 rue St-Jacques. Tous les membres anciens et nouveaux, sont priés d'y assister.

LE PRESIDENT. LA PREMIERE PIERRE D'UNE ECOLE

(Dépêche Spéciale) Hamilton, 27. — La commission des écoles séparées a profité de la fête de Sainte-Anne pour la pose de la première pierre de l'école du même nom. Sa grandeur Monseigneur Dowling, ayant officié, prononça le sermon de circonstance.

PETIT FEU

A une heure et demie ce matin, les pompiers de la caserne No 6 s'étaient appelés à l'angle des rues Saint-Charles-Borromée et Dorchester. Un incendie s'était déclaré dans un cloz de bois. Les pompiers se rendirent maître en quelques instants.

Les dégâts ne sont pas très importants.

VERS LE POLE NORD

(Dépêche spéciale) Québec, 27. — L'"Arctic" est sorti du bassin Louise à neuf heures ce soir sous les ordres du capitaine Bernier. Le navire fait voile pour le baie d'Ungava et la Mer de Baffin et sera absent une couple d'années.

Trente-huit hommes d'équipage accompagnent le capitaine Bernier dans son deuxième voyage vers des régions aussi peu hospitalières. Avant son départ le hardi navigateur a reçu les souhaits d'un grand nombre de citoyens éminents de Québec. Une grande foule a été témoin du départ du navire.

L'AREONAUTE FARMAN

(Service spécial du "Canada") New-York, 27. — Le célèbre aéronaute français, qui vient en Amérique faire des expériences d'aéroplane, est arrivé hier par la "Touraine". A l'hôtel Astor où il se retire il a été littéralement envahi et acclamé. Il est allé visiter, en compagnie d'une délégation de l'Aéro Club la piste de Brighton Beach et s'est déclaré très satisfait qu'il a presque promis de faire certaines expériences non comprises au programme. Mme Farmman, jolie anglaise, s'est déclarée très confiante et enthousiaste des expériences de son mari. Les expériences de Brighton Beach dureront du 1er au 15 août à chaque fois que le vent le permettra, et il gagnera en suite Boston, Philadelphie, Chicago, Saint-Louis et tout probablement Montréal. Sa machine volante le suivra dans toutes ces villes où il fera de nouvelles expériences.

JEUNE FILLE EMPOISONNÉE

Elle meurt d'avoir mangé de la crème à la glace dans la rue.

HUBERT RAYMOND, U. P. BOUCHER, I. C., J. P. GADBOIS, M. D., Président et Gérant. Vice-Président. Sec.-Trésorier.

La Compagnie Raymond Limitée

COURTIERS D'IMMEUBLES ET D'AFFAIRES 26 Rue Notre-Dame Est

SPÉCIAL: — Propriété rue Agnès, St-Henri. Terrain 85 x 92. 13 logements. Construite en brique pressée et bois. Améliorations modernes. Rapportant 110%. Prix \$31,000.00. Conditions faciles.

Tél. Bell Main 735. Tél. Marchands 738. 97-1-D-wil.